



TORAH OHR • MEGILLAS ESTHER • MAAMAR 12

חייב אינש לבסומי בפוריא עד דלא ידע בין...

L'homme est tenu de s'enivrer à Pourim



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/megillas-esther/12/

1 חייב אינש לבסומי בפוריא עד דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי. וצ"ל מפני מה שמחת פורים גדולה הרבה משמחת יום טוב

«Une personne est tenue de s'enivrer à Pourim jusqu'à ne plus savoir [faire la différence] entre "Maudit soit Haman" et "Béni soit Mordekhaï".» Il faut maintenant comprendre pourquoi la joie de Pourim est bien plus grande que celle de Yom Tov.

(דחייביי [דחייבין] בהו בשמחה מדאורייתא ועכ"ז [ועם כל זה] ודאי אין לבסומי כ"כ [כל כך]. וכמ"ש הרמב"ם [הרבי משה בן מימון] גבי שמחת יו"ט [יום טוב] לא ימשך ביין כו') שנעשה בהם ניסים לאבותינו כמו בפסח קי"ס [קריעת ים סוף] ובשבועות מ"ת [מתן תורה] כו'.

(Car pour [les fêtes], nous avons l'obligation de nous réjouir en vertu de la Torah, et pourtant il est certain qu'il ne faut pas s'enivrer à ce point, comme l'écrit le Rambam au sujet de la joie de Yom Tov: «On ne doit pas se laisser entraîner par le vin», etc.); lors de ces fêtes, des miracles furent accomplis pour nos pères, comme à Pessa'h, avec l'ouverture de la mer des Joncs, et à Chavouot, avec le don de la Torah, etc.

ובמעלה הרי היו"ט [היום טוב] קדושים יותר שאסורים בעשיית מלאכה. משא"כ בפורים דמרדכי גזר ולא קבלו עליהו.

Et quant à leur rang, les fêtes sont assurément plus saintes, car il y est interdit d'accomplir un travail, contrairement à Pourim, puisque «Mordekhaï décréta, mais ils ne l'acceptèrent pas sur eux-mêmes».

ויוכן בהקדים ענין וקבל היהודים את אשר החלו לעשות. דפי' החלו היינו בשעת מתן תורה.

On le comprendra en expliquant d'abord le sens de: «Et les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire.» Car «ils avaient commencé» désigne le moment du don de la Torah.

וכמאמר רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] ע"פ קימו וקבל היהודים קיימו מה שקבלו כבר כי בשעת מתן תורה כפה עליהם הר כגיגית כו'.

Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie, à propos du verset: «Les Juifs confirmèrent et acceptèrent»: «Ils confirmèrent ce qu'ils avaient déjà accepté.» Car, au moment du don de la Torah, «Il tint la montagne suspendue au-dessus d'eux comme une cuve», etc.

ומכאן מודעא רבא לאורייתא אלא דהדר וקבלוה בימי אחשורוש כו'. וצ"ל מפני מה נחשב מה שכפה עליהם הר כו' יותר אונס ממעשה דאחשורוש.

«Et de là [découle] une grande contestation de contrainte (moda'a rabba) contre la Torah», mais «ils l'acceptèrent de nouveau au temps d'A'hachvéroch», etc. Il faut maintenant comprendre pourquoi le fait qu'Il ait tenu la montagne au-dessus d'eux, etc., est considéré comme une contrainte plus grande que l'épisode d'A'hachvéroch.

2 והנה מתחלה צ"ל מהו ענין מתן תורה. וגם מה שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] אשרי מי שבא לכאן ותלמודו בידו הלא בגי"ע [בגן עדן] מתענגים מגילוי אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה. ומה שייך בזה שיהיה דוקא תלמודו בידו שהם הלכות שנתלבשו בענינים גשמיים.

Il faut d'abord comprendre ce qu'est le don de la Torah. Il faut aussi comprendre ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Heureux celui qui vient ici avec son étude en main. » En effet, au Gan Eden, [les âmes] se délectent de la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il. Quel rapport y a-t-il donc avec le fait que l'on doive précisément [venir] avec son étude en main, c'est-à-dire avec des lois qui ont été revêtues de réalités matérielles ?

3 וגם מ"ש רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] שכל מי שאפשר לו לעסוק בתורה ואינו עוסק עליו נאמר כי דבר ה' בזה הכרת תכרת הנפש.

Et aussi ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : quiconque est en mesure de s'adonner à la Torah et ne s'y adonne pas, c'est de lui qu'il est dit : « Car il a méprisé la parole de D.ieu... son âme sera certainement retranchée. »

וזה תמוה לכאורה דמאחר שמי שא"א לו לעסוק בתורה כ"כ [כל כך] יוצא י"ח [ידי חובתו] בפרק א' שחרית ופרק א' ערבית א"כ למה יהי [יהיה] האפשר לו לעסוק ואינו עוסק גדול עונו כ"כ [כל כך] לומר עליו הכרת תכרת כו'.

Mais cela est, à première vue, étonnant. Puisque celui qui n'est pas en mesure de s'adonner autant à la Torah s'acquitte de son obligation par un chapitre le matin et un chapitre le soir, pourquoi la faute de celui qui est en mesure de s'y adonner et ne le fait pas serait-elle si grave qu'on dise de lui : « sera certainement retranché », etc. ?

אך הענין כי הנה התורה נק' משל הקדמוני כמ"ש כאשר יאמר משל הקדמוני מרשעים יצא רשע.

Mais voici de quoi il s'agit : la Torah est appelée « la parabole de l'Ancien des temps », comme il est écrit : « Comme le dit la parabole de l'Ancien des temps : du méchant sort la méchanceté. »

4 והוא מ"ש והאלקים אנה לידו. וכן שלמה המלך ע"ה [עליו השלום] אמר להבין משל ומליצה כו'. והענין כי פי' הקדמוני היינו קדמונו של עולם שהוא אור א"ס ב"ה עצמו.

Et c'est ce qui est écrit : « Mais D.ieu fit que cela lui arrivât. » De même, le roi Chlomo, que la paix soit sur lui, a dit : « Pour comprendre une parabole et une énigme », etc. Le sens de « le Primordial » est en effet le Primordial du monde (kadmono shel olam), c'est-à-dire la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, elle-même.

כי בחי' סובב כל עלמין וממלא כל עלמין זהו מה שנמשך ממנו ית' הארה להיות חיות לעולמות.

Car le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) et de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) est ce qui est attiré de Lui, béni soit-Il, sous forme d'un rayonnement, afin d'être la force vitale des mondes.

5 וא"כ בחי' זו היא שייך לעולמות. כי גם בחי' סובב הוא בחי' ששייך לעלמין שהוא מה שמחיה העולמות רק שהוא בחי' אור מקיף. וממכ"ע [וממלא כל עלמין] הוא בחי' אור פנימי.

S'il en est ainsi, ce niveau est lié aux mondes. Car le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) est lui aussi lié aux mondes, puisqu'il leur donne vie, mais en tant que lumière enveloppante (Or Makif) ; et la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) est le niveau de la lumière intérieure (Or Pnimi).

אבל מהותו ועצמותו ית' אינו בגדר עלמין כלל ולא שייך לומר עליו סוכ"ע כו' ולכן נק' קדמונו של עולם.

Mais Son être et Son essence, qu'Il soit béni, ne relèvent nullement de la catégorie des mondes, et il ne convient pas de dire de Lui [qu'Il est] sovev kol almin, etc. C'est pourquoi Il est appelé le Primordial du monde.

6 והתורה שנק' משל הקדמוני היינו שהתורה היא משל לבחי' קדמונו של עולם שכמו שע"י המשל יושג הנמשל כך ע"י שתלמודו בידו יזכה לגלוי מבחי' זיו ואור מא"ס ב"ה מה שלמעלה מבחי' סוכ"ע וממכ"ע [וממלא כל עלמין].

Et la Torah, qui est appelée « la parabole de l'Ancien des temps », signifie que la Torah est une parabole du niveau de l'Ancien des temps du monde. De même que la parabole permet de saisir ce qu'elle illustre, ainsi, en ayant son étude en main, l'homme méritera une révélation provenant du niveau du rayonnement et de la lumière de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il : ce qui est au-dessus du niveau de sovev kol almin et de memalé kol almin,

7 ואינו בגדר עלמין כלל. כי הנה בהשגת התורה יש רבוי מדרגות אין קץ בעילוי אחר עילוי כמו מהות ההשגות שבג"ע [שבגן עדן] התחתון אינן ערוך למהות ההשגה שמשיגים בג"ע [בגן עדן] העליון

et n'entre nullement dans la catégorie des mondes. En effet, dans la compréhension de la Torah, il existe une infinité de niveaux, qui s'élèvent les uns au-dessus des autres. Ainsi, la nature des compréhensions au Gan Eden inférieur n'est en rien comparable à celle de la compréhension atteinte au Gan Eden supérieur.

ולכן ההשגות שבג"ע [שבגן עדן] התחתון לגבי השגה שבג"ע [שבגן עדן] העליון הוא רק כמו ערך המשל לגבי הנמשל.

Par conséquent, les compréhensions du Gan Eden inférieur, par rapport à celle du Gan Eden supérieur, ne sont que comme une parabole par rapport à l'idée qu'elle illustre.

8 ועדיין יש מדרגות אין קץ וגם למעלה מג"ע [מגן עדן] העליון. וכמ"ש וקדושים בכל יום יהללך סלה.

De même, il existe des niveaux sans fin, même au-dessus du Gan Eden supérieur, comme il est dit : « Et les saints Te louent chaque jour, selah. »

וכמ"ש בלקוטי הש"ס [הששה סדרים] להאריז"ל [להאריזי זכרוננו לברכה] על מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] צדיקים אין להם מנוחה לא בעוה"ז ולא בעוה"ב [בעולם הבא] שנאמר ילכו מחיל אל חיל.

Et comme il est écrit dans Likkutei HaShas de l'Arizal, de mémoire bénie, au sujet de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « Les justes ne connaissent de repos ni dans ce monde ni dans le Monde futur, ainsi qu'il est dit : "Ils vont de force en force." »

9 וכל השגה לגבי מה שלמעלה ממנה נק' משל. וז"ש [וזהו שכתוב] בשלמה וידבר שלשת אלפים משל. פי' על כל דבר מד"ת [מדברי תורה].

Et toute compréhension, par rapport à ce qui lui est supérieur, est appelée une parabole. C'est ce qui est écrit au sujet de Chlomo : « Il prononça trois mille paraboles » ; c'est-à-dire sur chaque sujet des paroles de la Torah.

דהיינו שהדבר הזה מושג בג"ע [בגן עדן] התחתון כך ובג"ע [ובגן עדן] העליון דבר זה עצמו הוא בענין רוחני ונעלה יותר עד שבח"י ראשונה הוא רק

C'est-à-dire que ce sujet est saisi de cette manière dans le Gan Eden inférieur, tandis que, dans le Gan Eden supérieur, ce même sujet se présente sous une forme plus spirituelle et plus élevée, jusqu'à ce que le premier niveau ne soit que

כמו משל לבד לבחיי זו והשיג כך שלשת אלפים מדרגות על כל דבר מדברי תורה. ובאמת נאמר יהללך סלה בלי קץ כו' וזהו ולתבונתו אין מספר.

comme une simple parabole par rapport à ce niveau. Ainsi, il saisit trois mille niveaux pour chaque sujet des paroles de la Torah. En vérité, il est dit : « Ils Te louent sans cesse, séla », etc. C'est là le sens de : « Son intelligence est sans nombre. »

10 והנה אורייתא מחכמה נפקת והיא מקור ושרש לכל בחיי ההשגות הנ"ל כמ"ש ונהר יוצא מעדן כו'.

Or, « la Torah vient de 'Hokhma (sagesse) », et elle est la source et la racine de tous les niveaux de compréhension mentionnés ci-dessus, comme il est écrit : « Un fleuve sort d'Éden », etc.

ובחיי ח"ע [חכמה עילאה] עצמה היא בחיי משל לבחיי קדמונו של עולם ממש כי הגם שאור א"ס ב"ה מרומם ומתנשא לאין קץ מבחי חכמה וכל הע"ס [העשר ספירות] שראשיתן היא בחיי חכמה נק' בזהר רזא דשמא קדישא

Et le niveau de la 'Hokhma supérieure (Chochmah Ila'ah) elle-même est une parabole du niveau même de l'Origine du monde. Car bien que la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, soit élevée et exaltée à l'infini au-dessus du niveau de 'Hokhma, et que les dix Séfirot, dont le premier niveau est celui de 'Hokhma, soient appelées dans le Zohar « le mystère du saint Nom » (raza dishma kadisha),

כמו השם שקוראים לאדם שאינו נוגע לעצמותו ומהותו כלל (וכמש"ל [וכמה שכתוב לעיל] פ' תרומה בד"ה מי יתנך) מ"מ אור א"ס ב"ה שורה ומתלבש בחכמה עלאה.

comme le nom par lequel on appelle une personne, qui ne touche en rien à son essence et à sa nature (comme expliqué ci-dessus, dans la paracha Terouma, dans le discours commençant par « Mi yitencha »), néanmoins la Lumière infinie, béni soit-Il, réside et se revêt dans la 'Hokhma supérieure.

כמ"ש הוי"ה בחכמה. ולכן התורה דמחכמה נפקת נקראת משל הקדמוני דכמו המשל אע"פ [אף על פי] שאינו ממהות הנמשל כלל עכ"ז [עם כל זה] הנמשל מלובש בתוך המשל ובו

Comme il est écrit : « Havaya, par la 'Hokhma... » C'est pourquoi la Torah, qui vient de 'Hokhma, est appelée « la parabole de l'Origine ». Car, comme pour une parabole, bien qu'elle ne soit nullement de même nature que ce qu'elle illustre, néanmoins, ce qu'elle illustre est revêtu dans la parabole, et en elle

ועל ידו דוקא ישיגו הנמשל. כך החכמה והתורה היא לבוש לאו"ס [לאור אין סוף] ב"ה. וכמ"ש עטה אור כשלמה.

et c'est précisément par son intermédiaire que l'on saisit ce qu'elle illustre ; de même, 'Hokhma et la Torah sont un vêtement pour la Lumière infinie, béni soit-Il, comme il est écrit : « Il s'enveloppe de lumière comme d'un vêtement. »

לכן ע"י עסק התורה יוכל ליהנות מזיו אור א"ס ב"ה ממש מבחי' קדמונו של עולם.

C'est pourquoi, en étudiant la Torah, une personne peut jouir du rayonnement de la Lumière infinie, béni soit-Il, elle-même, du niveau de l'Origine du monde.

(והענין כמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] ד"ה אשת חיל עט"ב [עטרת בעלה] והנה אור זה הגנוז לצדיקים לעתיד לבוא הנק' בשם נועם ה' וצחצחות להתענג כו'. שהוא הארה מבחי' עתיק שבו הוא בחי' הצחצחות כמבואר בע"ח [בעץ חיים] והוא בחי' פנימי' [פנימיות / פנימית] הכתר.

(La question s'éclaire à la lumière de ce qui est écrit dans Iggeres HaKodesh, dans le passage commençant par « Eishes chayil aters baalah » : « Or, cette lumière qui est mise en réserve pour les justes dans le monde futur, appelée "la douceur de D.ieu" et "les éclatantes splendeurs" (tzachtzachos), afin d'en jouir », etc. : il s'agit d'un rayonnement du niveau d'Atik, en lequel se trouve le niveau des tzachtzachos, comme l'explique Etz Chaim ; c'est le niveau de la dimension intérieure (pnimiyout) de Kéter (la Couronne).

דהנה רצון העליון הוא נק' סוכ"ע כמבואר במ"א בענין כל אשר חפץ ה' עשה ורצון העליון נק' כתר. ולכן כתר הוא מלשון כתר את בנימין דפי' מקיף והיינו סוכ"ע אך זהו הבחי' שבכתר שנק' שורש הנאצלים.

Car la Volonté suprême est appelée sovev kol almin (la lumière qui entoure tous les mondes), comme cela est expliqué ailleurs à propos de « Tout ce que D.ieu désira, Il le fit » ; et la Volonté suprême est appelée Kéter. C'est pourquoi Kéter vient du terme « ils entourèrent (kitrou) Binyamin », qui signifie entourer ; il s'agit donc de sovev kol almin. Mais c'est là le niveau de Kéter appelé la racine des êtres émanés.

אמנם בחי' עתיק שהוא פנימי' [פנימיות / פנימית] הכתר הוא למעלה מבחי' זו כי הוא בחי' תחתונה שבא"ס לכן לא שייך לקרותו אפילו שרש לנאצלים.

Cependant, le niveau d'Atik, qui est la dimension intérieure de Kéter, se situe au-dessus de ce niveau, car il est le niveau le plus bas au sein de l'Ein Sof ; il ne convient donc même pas de l'appeler une racine des êtres émanés.

וזהו פ"י עתיק יומין שנעתק ונבדל מבח"י ימות עולם כמ"ש המתנשא מימות עולם ובח"י זו הוא הנק' קדמונו של עולם שאינו בגדר עלמין שהוא מובדל ומרומם גם מהיות נק' סוכ"ע שזה אינו

Tel est le sens d'Atik Yomin (l'Ancien des jours) : il est détaché (ne'etak) et séparé du niveau des jours du monde, comme il est dit : « Celui qui s'élève au-dessus des jours du monde. » Ce niveau est appelé le Primordial du monde ; il n'entre pas dans la catégorie des mondes, car il est séparé et élevé au point de ne même pas être appelé sovev kol almin, car celui-ci est

רק הבח"י השנית שבכתר הנק' שרש הנאצלים דהיינו בח"י סוכ"ע וגם נק' ע"י קדמונו של עולם שהוא נמשך ממל' דא"ק [דאדם קדמון] כו' ואיך זוכים הצדיקים לגילוי אור זה זהו ע"י הלבושים הנעשים מהתורה ומצות כמ"ש [כמה שכתוב שם] באגה"ק [באגרת הקודש].

seulement le deuxième niveau au sein de Kéter, appelé la racine des êtres émanés, c'est-à-dire le niveau de sovev kol almin. Atik Yomin est également appelé le Primordial du monde, car il procède de la Mal'hout (souveraineté) d'Adam Kadmon, etc. Comment les justes méritent-ils la révélation de cette lumière ? Par les vêtements que la Torah et les mitzvot forment, comme il est écrit là dans Iggeret HaKodesh.

וזהו שנק' התורה משל הקדמוני. וגם עלזה נאמר ועתיק יומין יתיב לבושיה כתלג חיור. דלבושיה קאי על התורה שנמשלה לשלג שהוא עד"מ קרישת המים כך הוא ענין המשל שמעלים על הנמשל.

C'est pourquoi la Torah est appelée « la parabole du Primordial ». À ce sujet également, il est dit : « L'Ancien des jours s'assit ; Son vêtement était blanc comme la neige. » « Son vêtement » désigne la Torah, qui est comparée à la neige : de même que la neige est, par analogie, de l'eau solidifiée, ainsi la parabole recouvre ce qu'elle illustre.

וכמ"ש פ"י לבושיה כתלג בפרשת אחרי ע"פ כי ביום הזה יכפר ע"ש בד"ה הנה חיי כו'. ולכן איתא בזהר ענין ת' עלמין דכסופין דירתין צדיקייא שנק' ארבע מאות שקל כסף עובר לסוחר.

Comme il est expliqué au sujet de « Son vêtement était comme la neige », dans la paracha A'haré, sur le verset « Car en ce jour Il fera expiation » ; voir là-bas, dans le discours commençant par « Hi-nei 'hayei », etc. C'est pourquoi le Zohar parle des quatre cents mondes de désir (almin dikesoufin) dont les justes héritent, appelés « quatre cents sicles d'argent (kesef), ayant cours chez le marchand (over laso'her) ».

כי סוחר לשון סחור דפיי מקיף לסוכ"ע ועלמין דכסיפין ותענוג עליון דירתין צדיקייא לעתיד לבא הוא מבחיי שלמעלה מבחיי סוכ"ע כנ"ל וזהו עובר לסוחר):

Car so'her (« marchand ») est apparenté à se'hor (« autour »), qui signifie « ce qui entoure », [désignant] so'ev kol almin. Les mondes de désir et le plaisir suprême dont les justes hériteront dans le monde futur proviennent du niveau qui se trouve au-dessus de celui de so'ev kol almin, comme indiqué plus haut. C'est là le sens de over laso'her.)

11 וזהו שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] אשרי מי שבא לכאן ותלמודו בידו. דכמו כנמשל ומשל. אי"א לעמוד על הנמשל אם לא שיבין מתחלה את המשל אז עיי"ז יעמוד על הנמשל.

Et c'est ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Heureux celui qui vient ici avec son étude en main. » Car, comme pour le sujet expliqué et sa parabole, il est impossible de parvenir au sujet expliqué si l'on ne comprend pas d'abord la parabole ; c'est alors par son intermédiaire que l'on parvient au sujet expliqué.

ואם יחסר מלהשיג איזו דברים מהמשל לא יוכל להשיג את הנמשל כלל (מאחר שהנמשל אין אופן להשיגו כ"א עיי"ז המשל אי"כ כשאין מבין כל המשל בטוב אין דרך לעמוד על הנמשל).

Et s'il lui manque la compréhension de certains éléments de la parabole, il ne pourra pas du tout saisir le sujet expliqué (puisque'il n'existe aucun moyen de saisir le sujet expliqué si ce n'est par la parabole, alors, s'il ne comprend pas bien toute la parabole, il n'a aucun moyen de parvenir au sujet expliqué).

ועד"ז כיון שהתורה היא בחיי המשל שעיי"ז יושג קדמונו של עולם עיי"כ צ"ל תלמודו בידו כשבא לכאן

De même, puisque la Torah est elle-même le niveau de la parabole par laquelle on saisit Celui qui est antérieur au monde, il faut donc que l'on ait son étude en main lorsqu'on vient ici,

שעיי"ז שמשגי המשל היטיב אז דוקא יוכל לחזות בהנמשל שהוא נועם הוי"ה להשביע בצחצחות נפשו כו'. משא"כ כשאין בידו המשל אין לו דרך להשיג בחיי הנמשל הנ"ל.

car c'est en saisissant bien la parabole que l'on peut précisément contempler le sujet expliqué, qui est « la douceur de Havaya », afin de « rassasier son âme de tsah'tsahot », etc. En revanche, lorsque la parabole n'est pas en sa main, on n'a aucun moyen de saisir le niveau du sujet expliqué mentionné plus haut.

12 ובוזה מתורץ ומובן משארז"ל [מה שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] דכל מי שאפשר לו לעסוק בתורה ואינו עוסק עליו נאמר הכרת תכרת כו'.

Cela permet de résoudre et de comprendre ce qu'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : quiconque est en mesure de s'adonner à l'étude de la Torah et ne s'y adonne pas, il est dit de lui : «il sera certainement retranché», etc.,

אע"ג [אף על גב] דמי שא"א לו די לו בפרק א' שחרית ופרק א' ערבית. והענין כמו ע"ד דוגמא בנמשל ומשל שלמטה שבשכל האדם.

bien que, pour celui qui n'en est pas capable, un chapitre le matin et un chapitre le soir suffisent. On peut éclairer cela par l'exemple du sujet illustré et de la parabole, dans le domaine inférieur de l'intellect humain.

הנה לא כל השכליים הנק' נמשל הם שוים לענין המשלים. שיש שכל ונמשל אשר יכולים לעמוד עליו ע"י משל אחד ופשוט וקל.

Or, les idées que l'on appelle sujets illustrés ne sont pas toutes égales en ce qui concerne les paraboles. Il est une idée, un sujet illustré, auquel on peut parvenir au moyen d'une seule parabole, simple et facile.

ויש שכל גדול יותר שכדי להשיגו הוא ע"י משלים יותר. וגם המשל הוא נעלה ועמוק יותר

Il est aussi une idée plus élevée, dont la compréhension requiert davantage de paraboles ; et la parabole elle-même est alors plus élevée et plus profonde.

(וכמו שידוע מענין משלי שלמה. וכן ברי' [ברבי] מאיר אמרו משמת ר"מ [רבי מאיר] בטלו מושלי משלים. כי מי שחכמתו עמוקה יותר נצרך למשלים יותר כדי לעמוד על ידם על עומק חכמתו.

(Comme on le sait au sujet des paraboles de Chlomo. De même, à propos de Rabbi Meïr, il est dit : «Depuis la mort de Rabbi Meïr, les maîtres des paraboles ont disparu.» Car celui dont la sagesse est plus profonde a besoin de davantage de paraboles pour que, par leur intermédiaire, [on] parvienne à la profondeur de sa sagesse.

וכשאיין החכמה עמוקה א"צ [אין צריך / אינו צריך] למשל ויכולים להשיגה בלי משל. ולכן כל שהחכמה עמוקה יותר נצרך יותר לרבוי משלים עד שיעמדו עליה עד שלחכמת שלמה היה צ"ל שלשת אלפים משל. ואצל ר"מ [רבי מאיר] תילתא משלי כו':

Lorsque la sagesse n'est pas profonde, aucune parabole n'est nécessaire et on peut la comprendre sans parabole. Ainsi, plus la sagesse est profonde, plus elle requiert de nombreuses paraboles, jusqu'à ce qu'on parvienne à la comprendre ; au point que la sagesse de Chlomo nécessita trois mille paraboles. Et, chez Rabbi Meïr, un tiers [de son enseignement était constitué] de paraboles, etc.)

13 וכך הנה גם למעלה הרי אין כל השגות של הנשמות שוים. ויש בהם מדרגות ומעלות אין קץ

De même, en haut, les compréhensions des âmes ne sont pas toutes égales, et il existe parmi elles des niveaux et des degrés sans fin,

וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] שכל צדיק נכוה מחופתו של חבירו (ולכן מי שדי לו בפרק א' שחרית ופרק א' ערבית שדי לו במשל זה לערך ההשגה של שרש נשמתו).

comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : chaque juste « est brûlé par le dais de son compagnon » (et c'est pourquoi, pour celui à qui suffisent un chapitre le matin et un chapitre le soir, cette parabole suffit, à la mesure de la compréhension accessible à la racine de son âme).

והיינו דוקא כשא"א לו לעסוק כו' שזו הוראה שדי לו בזה.

Et cela vaut précisément lorsqu'il lui est impossible de s'occuper d'étude, etc., car c'est là le signe que cela lui suffit.

(או דכיון שא"א לו ועוסק כל מה שאפשר לו ישלים לו הקב"ה לבוש ומשל להשיג על ידו מה שצריך להשיג. ואיתא כה"ג [כהאי גוונא] בזהר פ' אמור דק"א ע"ב קוב"ה [קודשא בריך הוא] אשלים ליה כו' ע"ש)

(Ou bien : puisqu'il ne le peut pas et qu'il s'applique autant qu'il le peut, le Saint béni soit-Il complètera pour lui un vêtement et une parabole qui lui permettront de saisir ce qu'il lui faut saisir. On trouve quelque chose de semblable dans le Zohar, parachat Emor, folio 101b : « Le Saint béni soit-Il complète pour lui », etc. ; voir là-bas.)

אבל מי שאפשר לו לעסוק בתורה זהו הוראה שנשמטו מבחי' שיוכל להשיג הרבה למעלה לכן צ"ל המשל ג"כ גדול ורב מאד כשיעור הזמן שאפשר לו לעסוק בתורה שהיא בחי' משל הקדמוני.

Mais celui qui peut s'occuper de l'étude de la Torah : cela indique que son âme appartient à un niveau capable de saisir beaucoup de choses en haut. C'est pourquoi la parabole, elle aussi, doit être très grande et abondante, à la mesure du temps dont il dispose pour s'occuper de l'étude de la Torah, qui est le niveau de «la parabole du Primordial».

וכשאינו עוסק כ"ז [כל זה] שאפשר לו לעסוק הרי הוא מחסר מן המשל הצריך. ולכן עליו נאמר הכרת תכרת כו'.

Et lorsqu'il ne s'occupe pas de l'étude durant tout le temps dont il dispose, il lui manque une partie de la parabole nécessaire. C'est pourquoi il est dit à son sujet : «Il sera retranché, oui, retranché», etc.

דהיינו שמחמת חסרון שחסר בבחי' משל הקדמוני לא יוכל להשיג נועם ה' כו' שהוא הנמשל

C'est-à-dire qu'en raison de ce qui lui manque dans le niveau de «la parabole du Primordial», il ne pourra pas saisir «la douceur de D.ieu», etc., qui est la réalité illustrée

(וגם הקב"ה לא ישלים לו לבוש ומשל שחסר כיון שהיה אפשר לו לעסוק ולא עסק ועל זה נאמר כי דבר ה' בזה כו') :

(Et le Saint béni soit-Il ne complétera pas non plus pour lui le vêtement et la parabole qui lui font défaut, puisqu'il lui était possible de s'occuper de l'étude et qu'il ne l'a pas fait. C'est à son sujet qu'il est dit : «Car il a méprisé la parole de D.ieu», etc.)

14 והנה ישראל זכו למתן תורה על ידי יסורים דגלות מצרים בחומר ובלבנים. והקדימו נעשה לנשמע כי

א"א להיות גילוי והמשכה מאור א"ס ב"ה

Or, Israël mérita le Don de la Torah à travers les souffrances de l'exil d'Égypte, « dans le mortier et les briques ». Ils firent précéder « nous ferons » à « nous entendrons », car il ne peut y avoir de révélation et de continuation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il,

אלא במקום שיש בחי' בטול דוקא (דלכך אור א"ס ב"ה שורה בחכמה דוקא לפי שהיא בחי' בטול כח מ"ה [מה] כנודע).

si ce n'est dans un lieu où se trouve précisément le niveau de l'annulation de soi (bitoul) (c'est pourquoi la Lumière infinie, béni soit-Il, réside précisément dans 'Hokhma (sagesse), car celle-ci est le niveau du bitoul, « la force de mah » (koach mah), comme on le sait).

וזהו ענין הקדמת נעשה לנשמע שהוא בחי' הבטול שמבטל רצונו מכל וכל כאלו אין לו רצון בפ"ע [בפני עצמו] רק שירצה כל מה שהוא רצון העליון ב"ה

Tel est le sens du fait d'avoir fait précéder « nous ferons » à « nous entendrons » : c'est le niveau du bitoul, par lequel on annule entièrement sa volonté, comme si l'on n'avait pas de volonté propre, et que l'on ne voulait que tout ce qui relève de la Volonté suprême, béni soit-Il.

וזהו בחי' עבודה ואותו תעבדו. שהעבד אין לו דעה בפ"ע [בפני עצמו] רק את אשר יאמר רבו עושה.

Tel est le niveau du service, « et Lui, vous servirez » : car un serviteur n'a pas d'avis propre ; il fait seulement ce que lui dit son maître.

וע"י שהקדימו בחי' נעשה שהוא בטול זה יוכל להיות ונשמע דהיינו לקבל הגלוי והאור מאין סוף ברוך הוא.

Et c'est parce qu'ils firent précéder le niveau de « nous ferons », qui est ce bitoul, qu'il put y avoir « et nous entendrons », c'est-à-dire recevoir la révélation et la lumière de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il.

(וזהו שקשרו להם שני כתרים כנגד נעשה ונשמע שהן בחינת שני המדרגות הנ"ל שבכתר הבחי' העליונה נק' קדמונו של עולם כנ"ל. והבחינה השנית נקראת סוכב כל עלמין וממלא כל עלמין)

(C'est pourquoi on leur attacha deux couronnes, correspondant à « nous ferons » et « nous entendrons » : elles représentent les deux niveaux de Kéter (la Couronne) mentionnés plus haut. Le niveau supérieur est appelé « l'Antérieur du monde », comme indiqué plus haut ; le second niveau est appelé la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) et la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin).)

אך כדי שיבאו לבחי' בטול זה דהקדמת נעשה לנשמע. שהרי ביציאת מצרים היו עדיין בבחי' קטנות

Cependant, pour qu'ils parviennent à ce niveau de bitoul qui consiste à faire précéder « nous ferons » à « nous entendrons », il fallait tenir compte du fait qu'à la sortie d'Égypte, ils se trouvaient encore dans un état de petitesse (katnout)

(כמשי"ל [כמה שכתוב לעיל] בד"ה זכור את אשר עשה לך עמלק כו') ואיך יבאו לבחי' בטול גדול כזה

(comme expliqué plus haut, dans le maamar commençant par « Souviens-toi de ce qu'Amalek t'a fait », etc.) ; comment pouvaient-ils donc parvenir à un si grand niveau de bitoul ?

הנה לזה היה ענין שכפה עליהם הר כגיגית שהוא בחי' וימינו תחבקני דהיינו התגלות אהבה העליונה מלמעלה על ישראל

C'est pourquoi il y eut le fait qu'Il tint la montagne au-dessus d'eux comme une cuve, ce qui correspond au niveau de «Sa droite m'étreint»: c'est-à-dire la révélation, d'en haut, de l'amour suprême envers Israël,

כמ"ש אהבתי אתכם אמר ה' (ע' [עיינן] בד"ה ועשית בגדי קדש מש"ש [מה שכתוב שם] בפ"י אהבתי אתכם כו')

comme il est écrit: «Je vous ai aimés, dit D.ieu» (voir, dans le discours qui commence par «Et tu feras des vêtements sacrés», ce qui y est écrit au sujet du sens de «Je vous ai aimés», etc.).

שאהבה זו תחבקני לכנס"י [לכנסת ישראל] ומקפת אותו מכל צד אפי' [אפילו] לבחי' אחוריים עד שאינו מניחו לפנות ממנו ומוכרח להיות [להיות] עומד עמו פב"פ [פנים בפנים].

Car cet amour «étreint» la Communauté d'Israël (Knesset Israël) et l'entoure de tous côtés, même au niveau du dos (a'horayim), au point qu'Il ne la laisse pas se détourner de Lui et qu'elle est contrainte de se tenir avec Lui face à face.

דהיינו שע"י אהבה עליונה זו נתעורר ג"כ האהבה בנשמות ישראל עד שבאו למעלה ומדרגה שהקדימו נעשה כו'

C'est-à-dire que, par cet amour suprême, l'amour fut également éveillé dans les âmes d'Israël, jusqu'à ce qu'elles atteignent le degré et le niveau où elles firent précéder «nous ferons», etc.

וכמ"ש כמים הפנים לפנים כן לב האדם אל האדם פי' לב האדם העליון הוא מ"ש ועל דמות הכסא דמות כמראה אדם שהוא בחי' רמ"ח מצות עשה דאינון רמ"ח אברים דמלכא.

Comme il est écrit: «Comme l'eau reflète le visage, ainsi le cœur de l'homme reflète celui de l'homme.» Le sens est le suivant: le cœur de l'Homme suprême; c'est ce qui est écrit: «Et au-dessus de la forme du trône, une forme semblable à l'apparence d'un homme», ce qui correspond au niveau des 248 commandements positifs, qui sont «les 248 membres du Roi».

15 ושס"ה לא תעשה הם שס"ה גידים. אל האדם היינו בחי' אדם שבכ"ע כמ"ש ודמות פניהם פני אדם.

Et les 365 interdictions correspondent aux 365 tendons. « À l'homme » désigne le niveau de l'homme dans [les mondes de] Béria, Yetsira et Assiya, comme il est écrit: « La ressemblance de leurs visages était un visage d'homme. »

הנה הוא כמים הפנים לפנים דהיינו שע"י התגלות אור האהבה מלמעלה בחינת אהבתי אתכם על ידי זה מתעורר גם כן האהבה מלמטה למעלה והוא העלאת כנסת ישראל בכלות הנפש אליו ית' (וכמ"ש משכני אחריו נרוצה כו').

C'est « comme l'eau reflète le visage face au visage » : autrement dit, par la révélation d'en haut de la lumière de l'amour — le niveau de « Je vous ai aimés » — l'amour qui s'élève d'en bas est lui aussi éveillé. C'est l'élévation de la Communauté d'Israël (Knesset Israël), dans l'expiration de l'âme (kelout hanéfech), vers Lui, béni soit-Il (comme il est écrit : « Entraîne-moi, nous courrons après Toi », etc.).

ולכן נקי כנסת ישראל כלה ע"ש כלות הנפש וכמ"ש אחותי כלה מה טבו דדיך מיין כו'.

C'est pourquoi la Communauté d'Israël est appelée une fiancée (kalla), en référence à l'expiration (kelout) de l'âme, comme il est écrit : « Ma sœur, [ma] fiancée, combien ton amour est meilleur que le vin », etc.

וזהו ענין על כל דבור פרחא נשמתן. שע"י הדבור והגילוי מלמעלה פרחא נשמתן בבחינת בטול לאור א"ס ב"ה.

C'est là le sens de « À chaque parole, leurs âmes s'envolaient » : par la parole et la révélation d'en haut, leurs âmes s'envolaient, dans un état d'annulation de soi (bitoul) devant la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il.

(ועיין מ"ש כיצא בזה בפרשת לך לך בפ"י מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] בשעה שהדבור יוצא מפי הקב"ה חשות. חשות היינו בחי שתיקה ובטול כו').

(Voyez aussi ce qui est écrit dans le même sens, dans la paracha Lekh Lekha, au sujet de l'interprétation de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « Lorsque la parole sort de la bouche du Saint béni soit-Il, ils se taisent (hachot). » Hachot désigne le niveau du silence et du bitoul, etc.)

וזהו ענין שכפה עליהם הר הוא בחינת אהבה עליונה שנקי הר (כמ"ש במ"א בענין אברהם שקראו הר. ובענין אהרן א' ה"ר י'). כגיגית שהוא בחי דבר המקיף סחור כל עלמין שע"י נתעורר בהם האהבה

C'est là le sens de « Il a tenu la montagne au-dessus d'eux » : elle représente le niveau de l'amour suprême, appelé « montagne » (comme il est écrit ailleurs à propos d'Avraham, qui l'appela une montagne, ainsi qu'à propos d'Aharon : alef, har [montagne], noun). « Comme une cuve » désigne le niveau de ce qui entoure, « autour de tous les mondes » (sehor kol almin) ; c'est par cela que l'amour s'éveilla en eux

(ובזה יתורץ מה שאומרים מקדש עמו ישראל על ידי חופה וקדושין. והקשו למה שינו הסדר להקדים חופה לקדושין. אלא כי החופה הוא בחינת מקיף והוא ענין שכפה עליהם הר כגיגית שזה בחינת התגלות המקיף כנ"ל.)

(Cela permet de résoudre la difficulté soulevée par la formule « qui sanctifie Son peuple Israël par la houppa et les kiddouchin ». On a demandé pourquoi l'ordre a été modifié, en plaçant la houppa avant les kiddouchin. Mais la houppa représente le niveau de l'enveloppant (makif) ; elle correspond à l'événement où Il tint la montagne au-dessus d'eux comme une cuve, c'est-à-dire à la révélation de l'enveloppant, comme indiqué plus haut.)

ולכן הוצרך להקדים החופה לקדושין שכדי שיבואו לקבלת התורה שהוא בחינת הקדושין הוא על ידי המשכת המקיף תחלה שעל ידי זה באו לבחינת הבטול להקדים נעשה כו'. ואז יוכל להיות המשכה והגילוי בחינת התורה כנ"ל.)

C'est pourquoi il fallait placer la houppa avant les kiddouchin : pour qu'ils parviennent à recevoir la Torah, qui correspond au niveau des kiddouchin, il fallait d'abord attirer l'enveloppant ; ainsi parvinrent-ils au niveau du bitoul, en plaçant « nous ferons » en premier, etc. Alors seulement pouvait avoir lieu l'effusion et la révélation, c'est-à-dire le niveau de la Torah, comme indiqué plus haut.)

וזהו פירוש מה שאמרז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] מכאן מודעא רבא לאורייתא. דהיינו שהתעוררות זו בלבם לקבלת התורה בבחי' מסירת נפש ובטול עד שהקדימו נעשה לנשמע לא היה זה מצדם בבחירה ורצון אשר מעצמם לבד

Et tel est le sens de ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « De là découle une grande protestation de contrainte contre la Torah. » C'est-à-dire que cet éveil de leur cœur à recevoir la Torah dans un état de sacrifice de soi (messirout néfesh) et d'annulation de soi (bitoul), au point qu'ils ont fait précéder « nous ferons » à « nous entendrons », ne venait pas d'eux-mêmes, par un choix et une volonté qui leur auraient été propres,

אלא שעל ידי הגילוי מלמעלה דכח"י אהבתי אתכם על ידי זה דוקא נתעורר בהם הרצון והאהבה כו'.
mais c'est plutôt par la révélation d'en haut, du niveau de « Je vous ai aimés », que la volonté et l'amour se sont précisément éveillés en eux, etc.

ואע"פ [ואף על פי] כן הדר וקבלוה ברצון גמור בימי אחשורוש. שהיה מסירת נפש בכל ישראל מעצמם שלא ע"י התעוררות מלמעלה בתחלה ע"ד גלוי בחינת וימינו תחבקני.

Et pourtant, «ils l'acceptèrent de nouveau» avec une volonté entière, à l'époque d'A'hachvéroch. Car il y eut alors, chez tout Israël, un sacrifice de soi qui venait d'eux-mêmes, sans éveil préalable d'en haut, à la manière d'une révélation du niveau de «sa droite m'étreint».

דהא אז היה בחינת הסתר פנים (ע"ד ועת לרחק מחבק) וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] אסתר מן התורה מנין דכתיב ואנכי הסתר אסתיר פני ביום ההוא. ואם כן היה בחינת אתערותא דלתתא מצד עצמם וזהו הדר וקבלוה ברצון גמור:

Car alors, c'était le niveau de la dissimulation de la Face (à la manière de «un temps pour s'éloigner des étreintes»), et comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie: «Où trouve-t-on Esther dans la Torah? Car il est écrit: "Et Je cacherai assurément Ma face en ce jour."» Dès lors, c'était le niveau d'un éveil d'en bas, venant d'eux-mêmes; et tel est le sens de «ils l'acceptèrent de nouveau» avec une volonté entière.

16 וביאור הענין יובן ע"פ מ"ש איש יהודי כו' ושמו מרדכי כו' איש ימיני. וצ"ל דימיני

L'explication de la question se comprendra à la lumière de ce qui est écrit: «Un homme juif (ich Yehoudi)...», «et son nom était Mordekhaï...», «un homme de Benjamin (ich Yemini)». Or, nous devons comprendre: puisque «Yemini»

פ"י שהוא משבט בנימין כדפ"י רש"י [רבי שלמה יצחקי] ואם כן למה קרי ליה יהודי דהוא על שם שבט יהודה.

signifie qu'il appartenait à la tribu de Binyamin, comme l'explique Rachi, pourquoi l'appelle-t-on alors «Yehoudi», nom tiré de la tribu de Yehouda?

גם צ"ל דבגזרת המן נאמר להשמיד להרג כו' היהודים והרי בשבע ועשרים ומאה מדינה מלכות אחשורוש היה גם מכל השבטים אפרים ומנשה

Nous devons également comprendre: au sujet du décret de Haman, il est dit: «pour détruire, tuer... les Juifs (haYehoudim)». Or, dans les cent vingt-sept provinces du royaume d'A'hachvéroch, il y avait aussi [des Juifs] de toutes les tribus, Éphraïm et Menaché.

אלא שנקראו כולם יהודים מפני בחינת הבטול שיש בהם לאור א"ס ב"ה. כמו שאנו אומרים בשמונה עשרה מודים אנחנו לך.

Mais tous furent appelés Yehoudim en raison du niveau d'annulation de soi (bitoul) devant la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui est en eux, comme nous le disons dans la Chemoneh Essré : « Nous Te rendons grâce (modim). »

שעל שם זה נק' יהודי כמ"ש לאה הפעם אודה את ה' ע"כ קראה שמו יהודה.

C'est en raison de cela qu'on est appelé Yehoudi, comme il est écrit [que] Léa [dit] : « Cette fois, je remercierai (odé) D.ieu » ; c'est pourquoi elle l'appela Yehouda.

(ויש בכל אחד מישראל בחינת הודאה ובטול זה. וכמשי"ל [וכמה שכתוב לעיל] פרשת ויחי ע"פ יהודה אתה שזהו בחי' ומדרגת שמונה עשרה שהוא בחינת כריעות והשתחוואות וכמאמר ואנחנו כורעים ומשתחויים ומודים).

(Et chacun en Israël possède ce niveau de reconnaissance (hoda'a) et de bitoul, comme cela a été expliqué plus haut dans la parachat Vayé'hi, à propos du verset « Yehouda, toi... » : il s'agit du niveau et du degré de la Chemoneh Essré, qui est le niveau des inclinaisons et des prosternations, comme le dit la formule : « Nous nous inclinons, nous nous prosternons et nous rendons grâce. »)

ולכן נק' מרדכי איש יהודי. פי' שר ליהודים כמו איש הר הבית כי הוא היה מקור הבטול כמארו"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] מרדכי מן התורה מנין דכתיב מר דרור ומתרגמינן מירא דכיא.

C'est pourquoi Mordekhaï est appelé « ich Yehoudi ». Cela signifie qu'il était un chef parmi les Juifs, comme « l'ich du mont du Temple », c'est-à-dire son officier, car il était la source du bitoul. Ainsi, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Où Mordekhaï apparaît-il dans la Torah ? Dans ce qui est écrit : "myrrhe pure (mor deror)", que nous traduisons [en araméen] par "mira da'hya". »

ומר זה לדעת הרמב"ם [הרבי משה בן מימון] ושאר מפרשים הוא (רק הראב"ד [הראב"ד] והרמב"ן [והרבי משה בן נחמן] פי' בע"א [באופן אחר]) מושק הנזכר בגמ' [בגמרא] פי' כיצד מברכין שהוא דם חיה ידוע שנקרש בחטוטרת שבצוארה ונעשה בושם הנק' מר.

Et cette myrrhe (mor), selon le Rambam et d'autres commentateurs (seuls le Raavad et le Ramban l'expliquent autrement), est le musc mentionné dans la Guemara, au chapitre Keitzad Mevarchin : il s'agit du sang d'un animal particulier ('haya yedoua), qui se coagule dans la bosse de son cou et devient une épice appelée mor.

והיינו במדות הנפש בחיי אתכפייא ואתהפכא ממרירו למיתקו כי הדם הוא הנפש החיונית נפש המתאוה וכשמהפך תאוותיו הבהמיות מתענוגי עוה"ז להיות כל חפצו ותענוגיו בה' זהו ענין שנעשה ממנו בושם.

Et dans les attributs émotionnels (midot) de l'âme, cela relève de la soumission et de la transformation (itkafya et it'hap'ha), de l'amertume en douceur. Car le sang est l'âme vitale, l'âme qui désire ; et lorsque l'on transforme ses désirs animaux, qui le portaient vers les plaisirs de ce monde, de sorte que tout son désir et tous ses plaisirs soient en D.ieu, c'est là qu'un parfum est formé à partir de lui.

17 ועל דרך זה יש לפרש מחלוקת הפוסקים במור הנ"ל שרבינו יונה מתירו אפילו באכילה ויש אוסרים אותו באכילה דס"ל [דסבירא ליה / דסבירא להו] שלא נתהפך אלא ריחו

Dans cette perspective, on peut expliquer la controverse des autorités halakhiques au sujet de la myrrhe mentionnée plus haut : Rabbi Yona l'autorise même à la consommation, tandis que certains interdisent de la consommer, car ils estiment que seul son parfum a été transformé.

אבל גופו אסור באכילה. והרר"י [והרב רבינו יונה] ס"ל [סבירא ליה / סבירא להו] שחזר לגמרי להיות היתר. וכמ"ש בטור א"ח [אורח חיים] סימן רי"ו.

Mais sa substance demeure interdite à la consommation. Rabbi Yona estime, quant à lui, qu'elle est devenue entièrement permise, comme il est écrit dans le Tour, Ora'h 'Haïm, section 216.

ומחלוקתם ע"פ חסידות תלוי בענין הנזכר בגמ' [בגמרא] ביומא (דף פו ע"ב) גבי תשובה אם זדונות נעשו כשגגות או כזכויות כי שניהם ענין א' שהוא מה שהרע נהפך לטוב.

Selon la 'Hassidout, leur controverse dépend de la question évoquée dans la Guemara, dans Yoma (page 86b), au sujet de la techouva : les fautes volontaires deviennent-elles comme des fautes involontaires ou comme des mérites ? Car les deux expriment une seule et même idée : le mal est transformé en bien.

שהרי חיה ידוע הנ"ל הוא ידעוני הנזכר בתורה בפרש' [בפרשת] שופטים שהוא מקליפות הטמאות כמ"ש ושאל אוב וידעני ודרש אל המתים.

Car l'animal « certain » (yadua) mentionné plus haut est le yid'oni évoqué dans la Torah, dans la paracha de Choftim, qui relève des kelipot impures, comme il est écrit : « ou celui qui consulte un ov ou un yid'oni, ou qui interroge les morts ».

18 ולכן זה שיהיה הבושם הלז מותר אפילו באכילה הוא כמו שבתשובה מאהבה הזדונות נעשו כזכויות שהרע נהפך לגמרי להיות טוב ממש.

Par conséquent, le fait que ce parfum soit permis même à la consommation est comparable au cas où, par la techouva (retour) motivée par l'amour, les péchés délibérés deviennent comme des mérites, car le mal est entièrement transformé en bien véritable.

ועל זה אמרו במקום שבעלי תשובה עומדים אין צדיקים גמורים יכולים לעמוד. אבל בתשובה שלא מאהבה רבה הזדונות הם כשגגות

C'est à ce sujet qu'ils ont dit : « Là où se tiennent ceux qui ont fait techouva, les justes parfaits ne peuvent se tenir. » Mais dans une techouva qui n'est pas motivée par un grand amour, les péchés délibérés sont comme des fautes involontaires,

אבל לא נתהפכו לגמרי להיות טוב וזהו מ"ד [מ"יין דוכרין] שהמור הנ"ל אע"פ [אף על פי] שריחו טוב מ"מ לא חזר להיות מותר באכילה כו'.

mais ils n'ont pas été entièrement transformés en bien. Telle est la position de celui qui soutient que la myrrhe mentionnée plus haut, bien que son parfum soit bon, n'est néanmoins pas devenue permise à la consommation, etc.

19 והנה מרדכי שנק' מירא דכיא היינו שהוא מקור הבטול שהוא בחי' יסוד אבא שחכמה היא כח מ"ה [מה] ובחכמה אתברירו. ולכן נק' איש יהודי דוקא.

Or, Mordekhaï, qui est appelé mira dachya (« myrrhe pure »), est la source de l'annulation de soi (bitoul), qui correspond au niveau de Yessod (fondement) d'Abba ('Hokhma) ; car 'Hokhma (sagesse) est koah mah (« la force du mah »), et « c'est par 'Hokhma qu'ils sont affinés ». C'est pourquoi il est précisément appelé « homme juif ».

והנה המן הי' [היה] לעומת זה של בחי' זו דוקא כמו שאמר למי יחפוץ המלך לעשות יקר יותר ממני שהיה יש ודבר בעיניו ונפרד מאחדותו ית' לומר אני ואפסי עוד

Haman était l'opposé de cela, et précisément de ce niveau, comme il le dit : « Qui le roi désirerait-il honorer plus que moi ? » Car, à ses propres yeux, il était une chose et une entité (yech vé-davar), séparé de Son unité, béni soit-Il, au point de dire : « Je suis, et il n'y en a pas d'autre que moi. »

כי היה מזרע עמלק וכתוב ראשית גוים עמלק כי ז' אומות הכנעני והחתי כו' שבפסוק הם ז' מדות רעות תאות ורציחה כו'.

Car il était de la descendance d'Amalek, et il est écrit : « Amalek est le premier des peuples. » En effet, les sept peuples mentionnés dans le verset « le Cananéen, le Hittite », etc., correspondent à sept traits mauvais : le désir, le meurtre, etc.

ועמלק הוא גסות הרוח והוא ראשית להם. כי גסות הרוח היא שרש כל המדות רעות.

Amalek représente l'arrogance (gasout haroua'h), et il est le premier parmi eux, car l'arrogance est la racine de tous les traits mauvais.

20 ולכן המן שהוא בחי' גסות רצה להשמיד ולהרוג את כל היהודים שהם בבחי' בטול הפך היש והגסות.

C'est pourquoi Haman, qui incarnait l'arrogance, voulut exterminer et tuer tous les Juifs, qui se caractérisent par l'annulation de soi (bitoul), à l'opposé du yesh (sentiment d'existence propre) et de l'arrogance.

ואם היו כופרים ח"ו [חס ושלום] לא היו עושין [עושים] להם כלום שהרי לא גזר רק על היהודים.

Et s'ils avaient renié [leur foi], à D.ieu ne plaise, rien ne leur serait arrivé, car il avait décrété la mort des seuls Juifs.

אך כולם כאחד לא עלה על דעתם מחשבת חוץ ח"ו [חס ושלום] ומסרו נפשם על אחדותו ית'

Mais tous, d'un seul élan, n'eurent pas même la pensée de [s'écarter] de leur foi, à D.ieu ne plaise, et donnèrent leur vie pour l'unité de D.ieu, béni soit-Il.

וזהו בחי' בטול הנ"ל וישנו בכח בכל אחד מישראל ואפי' [ואפילו] קל שבקלים יכול למסור נפשו בפועל ממש שלא ליפרד מאחדותו ית' בשום אופן בעולם.

C'est là le niveau de bitoul mentionné précédemment, présent en puissance en chaque Juif. Même le plus vil parmi les vils peut donner effectivement sa vie, afin de ne pas être séparé de l'unité de D.ieu, béni soit-Il, en aucune manière au monde.

ומה שעובר שאר עבירות היינו מפני הרוח שטות שמטעהו לחשוב שאינו נפרד מהקב"ה על ידי עבירה ההיא כיון שלובש ציצית ומניח תפלין.

Si quelqu'un commet d'autres fautes, c'est à cause de l'esprit de folie qui l'égare en lui faisant croire que cette faute ne le sépare pas du Saint béni soit-Il, puisqu'il porte les tsitsit et met les tefilin.

21 והנה בחינת מסירת נפש נמשך מחמת אהבה המסותרת שהיא למעלה מן הדעת ולכן לא נזכר בתורה טעם על מסירת נפש רק על אהבה נאמר טעם כמ"ש לאהבה את הוי' אלקיך כי הוא חיך.

Or, le niveau du sacrifice de soi (messirout néfesch) découle de l'amour caché, qui est au-dessus de Daat (connaissance). C'est pourquoi la Torah ne mentionne aucune raison au sacrifice de soi ; seule une raison est donnée pour l'amour, comme il est écrit : « aimer Havaya, ton D.ieu... car Il est ta vie. »

22 ואין זה טעם על מסירת נפש כיון שהטעם הוא כי הוא חיך והרי מסירת נפש הוא להשליך חייו מנגד.

Et cela ne constitue pas une raison du sacrifice de soi (messirout néfesch), puisque la raison invoquée est « car Il est ta vie », tandis que le sacrifice de soi consiste à jeter sa vie derrière soi.

אלא הענין שאין שייך טעם ושכל על מסירת נפש כי המס"נ [המסירות נפש] נלקח מבחינ' [מבחינת / מבחינה] שלמעלה מן הדעת כי

Mais voici de quoi il s'agit : la raison et l'intellect ne s'appliquent pas au sacrifice de soi, car celui-ci procède d'un niveau qui est au-dessus de Daat (connaissance). Car

הנה פירוש כי הוא חיך היינו מה שהוא ית' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] וסוכ"ע שעיי' מחיה ומהוה כ"ע [כל עלמין] וכבר נת' [נתבאר] לעיל דבחינת ממלא וסוכב הוא

le sens de « car Il est ta vie » est qu'Il est, béni soit-Il, la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) et la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), par lesquelles Il donne la vie à tous les mondes et les fait advenir. Or, il a déjà été expliqué plus haut que le niveau de memalé et de sovev est

רק הארה לבד ממנו ית' אבל מהותו ועצמותו ית' אינו בגדר עלמין כלל אפילו להיות סוכב וממלא לעלמין.

un simple rayonnement émanant de Lui, béni soit-Il ; mais Son être et Son essence, bénis soient-ils, ne relèvent nullement de la catégorie des mondes, même au point d'être sovev et memalé pour les mondes.

כי לא זה היא עיקר האלקות מה שהעולמות מתהווים ממנו ומקבלים חיותם ממנו ית'. שהרי אתה הוא עד שלא נברא העולם ולאחר שנברא בשוה ממש.

Car l'essence de la divinité ne réside pas dans le fait que les mondes émanent de Lui et reçoivent de Lui leur force vitale, béni soit-Il. Car « Tu es Lui avant que le monde ne soit créé », et après qu'il a été créé, c'est exactement la même chose.

23 וגם אילו לא היה בורא העולמות היה הכל שוה לפניו ית' אלא מה שמחיה ומהוה העולמות זהו רק הארה ממנו ית' וכמ"ש במ"א דלכך נק' הבריאה יש מאין.

Et même s'Il n'avait pas créé les mondes, tout Lui serait égal, béni soit-Il. Mais ce qui donne vie aux mondes et les fait exister n'est qu'un rayonnement émanant de Lui, béni soit-Il ; comme il est écrit ailleurs, c'est pourquoi la création est appelée « quelque chose à partir du néant » (yech méayin).

שבחי התהוות היש הוא רק ע"י הארה לבד שנק' אין לגבי מהותו ועצמותו יתברך (כמ"ל [כמה שכתוב לעיל] פ' שלח ד"ה וירא ישראל) וכמ"ש ואתה מחיה את כלם.

Car le niveau de l'apparition du yech (quelque chose) ne s'opère que par un simple rayonnement, appelé ayin (néant) par rapport à Son être et à Son essence, béni soit-Il (comme il est écrit plus haut, dans la paracha de Chela'h, le maamar commençant par « Vayar Israël »), et comme il est écrit : « Et Toi (ve'ata), Tu donnes vie à tous. »

פירוש ואתה היינו כ"ב אותיות דבר ה' מא' ועד תי"ו וה' מוצאות שעל ידי האותיות מחיה את כולם.

Le sens de « Et Toi (ve'ata) » est celui des vingt-deux lettres de la parole de D.ieu, de alef à tav, ainsi que des cinq points d'articulation ; car c'est par les lettres qu'Il donne vie à tous.

והאותיות הם רק הארה לבד כמו האותיות באדם הן רק לבושי הנפש כו'. וא"כ מהותו ועצמותו ית' הוא למעלה גם מבחי' ומדרגה זו הנזכר

Or les lettres ne sont qu'un simple rayonnement, tout comme, chez l'homme, les lettres ne sont que les vêtements de l'âme, etc. Ainsi, Son être et Son essence, béni soit-Il, se situent au-dessus même de ce niveau et de ce degré mentionnés [dans]

כי הוא חייך כי זהו רק היותו ממלא וסובב ומזה נמשך לאהבה כי הוא חייך. וכמ"ש נפשי אויתך כמ"ש בתניא (פמ"ד).

« car Il est ta vie », car cela signifie seulement qu'Il est memalé kol almin et sovev kol almin ; de là découle l'amour exprimé par « car Il est ta vie », comme il est écrit : « Mon âme, je Te désire », ainsi qu'il est expliqué dans le Tanya (chapitre 44).

אבל המס"נ [המסירות נפש] להשליך חייו מנגד נמשך שלא ליפרד ממהותו ועצמותו ית' שהוא למעלה מחיי החיים וקמיה כלא ממש חשיבי ואתה הוא קודם שנברא כו'.

Mais le sacrifice de soi (messirout néfch), le fait de rejeter sa vie, découle du désir de ne pas être séparé de Son être et de Son essence, béni soit-Il, qui sont au-dessus de la Vie des vies et devant lesquels [tout] est considéré comme n'étant absolument rien ; et « Tu es Celui qui existait avant la création [du monde] », etc.

והנה כ"ז [כל זה] הוא שיש בכח כל אי מישראל (כי הנצוץ אלהות שבנשמה הוא ג"כ נמשך מבחי' שלמעלה מהשכל וכמו שכתוב במ"א ועיין בע"ח [בעץ חיים] שמ"א פ"ג [פרק ג'] והכוונה כי יש נצוץ כו')

Or, tout cela est au pouvoir de chacun d'Israël (car l'étincelle de divinité dans l'âme provient elle aussi d'un niveau qui dépasse l'intellect, comme il est écrit ailleurs ; voir aussi Etz Chaim, Chaar 41, chapitre 3. L'intention est qu'il existe une étincelle, etc.).

ולכן היה אז מסירת נפש בפו"מ [בפועל ממש] אצל כל ישראל שלא ליפרד מאחדותו יתברך. וזהו ואת מאמר מרדכי

C'est pourquoi, à cette époque, tous les Juifs firent effectivement preuve de sacrifice de soi, afin de ne pas être séparés de Son unité, béni soit-Il. Et c'est là le sens de « Et la parole de Mordekhaï... »,

כי מרדכי היה מקור הבטול איש יהודי כנ"ל. וזהו וקבל היהודים את אשר החלו לעשות.

Car Mordekhaï était la source de l'annulation de soi (bitoul), « ich Yehoudi », comme mentionné plus haut. Et c'est là le sens de : « Les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire » :

שבמתן תורה שהקדימו נעשה לנשמע ועל כל דבור פרחו נשמתם שהוא בחי' בטול ומס"נ [ומסירות נפש] שלכך זכו למ"ת [למתן תורה] התגלות אלקות.

Car, lors du don de la Torah, ils firent précéder « nous ferons » à « nous entendrons », et à chaque parole leur âme s'envolait ; cela relève de l'annulation de soi et du sacrifice de soi (messirout néfch). C'est pourquoi ils méritèrent le don de la Torah, la révélation de la divinité.

24 וכך היה בימי אחשורוש הבטול הזה ביתר שאת כי במ"ת [במתן תורה] היה בטול זה מחמת כח האתעדלי"ע [האתערותא דלעילא] שכפה עליהם הר כו'. וכמים הפנים כו'.

Ainsi, aux jours d'A'hachvéroch, cette annulation de soi (bitoul) atteignit une élévation encore plus grande. Car lors du Don de la Torah, ce bitoul résultait de la puissance de l'éveil d'en haut (it'arouta dileila), puisqu'Il tint la montagne au-dessus d'eux, etc., et « comme l'eau reflète un visage », etc.

אבל בימי אחשורוש היה הבטול מצד עצמם בחינת אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] תחלה. ולכן גם ההמשכה שנמשך עי"ז הוא ממקום עליון יותר עד שהגילוי שבמ"ת [שבמתן תורה] נק'

Mais aux jours d'A'hachvéroch, le bitoul vint d'eux-mêmes: ce fut d'abord un éveil d'en bas (it'a-routa diléta). C'est pourquoi l'effusion qui en résulta provenait elle aussi d'un lieu plus élevé, au point que la révélation du Don de la Torah est appelée

רק החלו התחלה לגבי אור ההמשכה שנמשך להם בפורים שנק' וקבל שזהו הגמר וזהו וקבל היהודים כו'.

seulement «ils avaient commencé», un commencement, par rapport à la lumière de l'effusion qui leur fut accordée à Pourim, appelée «ils acceptèrent», ce qui constitue l'achèvement. C'est là le sens de «Et les Juifs acceptèrent», etc.

(והענין הוא דהנה כתיב מה ראו על ככה ומה הגיע אליהם. מ"ה [שם מ"ה] הוא בחינת בטול ומ"נ [ומיין נוקבין] הגיע אליהם כנודע שיש מ"ה [שם מ"ה] וב"ן [ושם ב"ן]. ב"ן [שם ב"ן] הוא בחינת ירידה והשתלשלות להיות התהוות יש ודבר.

(Voici ce qu'il faut comprendre: il est écrit: «Qu'avaient-ils vu à ce sujet, et qu'est-ce qui leur était arrivé?» Ma désigne le niveau du bitoul, et des mayin noukvin (eaux féminines) leur arrivèrent, car, comme on le sait, il existe Ma et Ban. Ban désigne le niveau de la descente et de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), qui fait advenir un être et une entité (yech vé-davar).

ומ"ה [ומה] הוא בחי' בטול כח מ"ה [מה]. ומ"ה [ומה] ובטול זה הגיע אליהם דהנה אף שבימי אחשורוש היה הבטול באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] מצד עצמם היינו שהתחלה היה מהם.

Et Ma est le niveau du bitoul, la «puissance de Ma» (koa'h Ma). Et ce Ma et ce bitoul leur arrivèrent: en effet, bien qu'aux jours d'A'hachvéroch le bitoul fût venu d'un éveil d'en bas, de leur propre initiative, cela signifie que le commencement venait d'eux,

אבל ודאי שאלמלא עוזרו כו'. א"כ נמשך ג"כ אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] להולדת בטול זה וזהו מה ראו כו' ומה הגיע אליהם. משא"כ במ"ת [במתן תורה] היה ההתחלה באתעדל"ע [באתערותא דלעילא].

il est certain, toutefois, que «si le Saint béni soit-Il ne l'aidait pas», etc. Un éveil d'en haut fut donc également attiré, afin de faire naître ce bitoul. Tel est le sens de «Qu'avaient-ils vu», etc., et «qu'est-ce qui leur était arrivé?». À la différence du Don de la Torah, où le commencement fut un éveil d'en haut.

והחילוק הוא ע"ד אשה מזרעת תחלה יולדת זכר דכנסת ישראל נקראת אשה וכשהתחלת ההולדה הוא ע"י אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] ואח"כ באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] אזי יולדת זכר שהוא בחי' מ"ה [שם מ"ה] ובטול אמת.

La différence s'éclaire par l'enseignement suivant : « Lorsque la femme émet sa semence la première, elle donne naissance à un mâle. » Car la Communauté d'Israël est appelée « femme » ; lorsque le processus de naissance commence par un éveil d'en bas, puis qu'à la suite de cet éveil d'en bas vient un éveil d'en haut, elle donne naissance à un mâle, qui est le niveau de Ma et du véritable bitoul.

משא"כ בשעת מ"ת [מתן תורה] שהיה ההתחלה ע"י אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שכפה עליהם הר כגיגית ואע"פ [ואף על פי] שע"י אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] זו נתעוררו באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] ובטול להקדים נעשה לנשמע מ"מ כיון שהוא על דרך איש מזריע תחלה לכן יולדת נקבה שהוא בחי' ב"ן [שם ב"ן].

À la différence du Don de la Torah, où le commencement eut lieu par un éveil d'en haut, puisqu'Il tint la montagne au-dessus d'eux comme une cuve : bien que cet éveil d'en haut les ait éveillés à un éveil d'en bas et au bitoul, de sorte qu'ils devancèrent « nous ferons » à « nous écouterons », néanmoins, puisque cela suivait le modèle de « l'homme émet sa semence le premier », elle donne naissance à une femelle, qui est le niveau de Ban.

כי גם שם ב"ן [שם ב"ן] הוא בחי' בטול היש וכנודע מענין משה ואליהו שאליהו בגימטריא ב"ן [שם ב"ן] והיה בו בטול הגוף עד שעלה בסערה כו'

Car le Nom Ban est lui aussi le niveau de l'annulation du yesh, comme on le sait à propos de Moché et d'Éliyahou : le nom Éliyahou a la même valeur numérique que Ban (52), et son corps était annulé, au point qu'il monta dans un tourbillon, etc. ;

ומ"מ בטול דבחי' משה שהוא בחי' מ"ה [שם מ"ה] ממש כמ"ש ונחנו מה היה גדול יותר מבטול דאליהו כו'. או י"ל [יש לומר] החילוק בין הבטול דשעת מ"ת [מתן תורה] לבטול דבימי אחשוורוש

néanmoins, l'annulation du niveau de Moché, qui est le niveau de Mah lui-même, comme il est écrit : « Et que sommes-nous (mah) ? », était plus grande que celle d'Éliyahou, etc. Ou bien, on peut expliquer la différence entre l'annulation au moment du Don de la Torah et celle des jours d'A'hachvéroch

ע"ד שנתבאר במ"א גבי משה ואהרן שבשניהם נאמר ונחנו מה ומ"מ משה הוא מ"ה [שם מ"ה] דמ"ה [דשם מ"ה] ואהרן ב"ן [שם ב"ן] דמ"ה [דשם ב"ן] ובח"י בטול דב"ן [דשם ב"ן] דמ"ה [דשם מ"ה] זהו בח"י הנקי יולדת נקבה לגבי בטול מ"ה [שם מ"ה] דמ"ה [דשם מ"ה] שהוא בטול עליון יותר כו'.

à l'instar de ce qui a été expliqué ailleurs au sujet de Moché et d'Aharon : il est dit de tous deux « Et que sommes-nous ? », et pourtant Moché est Mah de Mah, tandis qu'Aharon est Ban de Mah ; le niveau d'annulation de Ban de Mah est celui qui est appelé « elle conçoit une fille », par rapport à l'annulation de Mah de Mah, qui est une annulation supérieure, etc.

והנה על כל פנים מוכן שהבטול ומס"נ [ומסירות נפש] דכללות ישראל בימי אחשורוש היה גדול יותר במדרגה מבח"י הבטול דשהקדימו נעשה כו' והיינו בח"י אשה מזרעת תחלה יולדת זכר.

En tout cas, il est donc clair que l'annulation et le sacrifice de soi (messirout néfesh) de l'ensemble du peuple juif durant les jours d'A'hachvéroch atteignaient un degré plus élevé que l'annulation de ceux qui avaient « fait » précéder « nous ferons », etc. ; c'est là le niveau de « la femme émet sa semence en premier, elle enfante un mâle ».

והנה כמו שהוא בענין הבטול כך הוא ג"כ בענין עצם גלוי האור שלמעלה שהוא בח"י התורה נקי במ"ת [במתן תורה] החלו לעשות לגבי פורים שנקי וקבל כו' הדר וקבלוה כו' שהוא גלוי עליון יותר ממקור התורה שנקראת משל הקדמוני כנ"ל.

Et de même qu'il en va ainsi pour l'annulation, il en va aussi pour la révélation même de la lumière d'en haut, qui est le niveau de la Torah : au moment du Don de la Torah, elle est appelée « ils commencèrent à mettre en pratique », par rapport à Pourim, où il est dit « ils acceptèrent », etc., « ils l'acceptèrent de nouveau », etc. ; il s'agit d'une révélation supérieure, provenant de la source de la Torah, appelée « la parabole de l'Ancien des jours », comme mentionné plus haut.

כי אשה מזרעת תחלה יולדת זכר משא"כ איש מזריע תחלה יולדת נקבה. וזהו תורה צוה לנו משה מורשה מאורשה כו' ושייך בחינה זו גם באור התורה ע"פ מ"ש בע"ח [בעץ חיים] שיי"א פ"א כי עתיק יומין כו'

Car « la femme émet sa semence en premier, elle enfante un mâle », tandis que lorsque « l'homme émet sa semence en premier, elle enfante une fille ». C'est là le sens de « Moché nous a ordonné la Torah, un héritage (moracha) », à lire « une fiancée » (me'ourassa), etc. Ce niveau s'applique également à la lumière de la Torah, conformément à ce qui est écrit dans Etz Chaim, Shaar 11, chapitre 1, au sujet d'Atik Yomin, etc.,

ובחיי מ"ה [שם מ"ה] שבו כו' ע"ש [ועיין מ"ש בביאור ע"פ שימני כחותם] וזהו מה ראו כו' ומה הגיע אליהם מה ראו היינו בחי' הבטול ומה הגיע אליהם היינו בחי' התורה דמחכמה נפקת כח מ"ה [מה] שהיא בחי' משל הקדמוני כנ"ל):

et du niveau de Mah qui est en lui, etc., voir là-bas [et voir ce qui est écrit dans l'explication du verset « Place-moi comme un sceau »]. C'est là le sens de « ce qu'ils avaient vu », etc., et « ce qui leur était arrivé » : « ce qu'ils avaient vu » désigne le niveau de l'annulation, tandis que « ce qui leur était arrivé » désigne le niveau de la Torah, qui émane de 'Hokhma (sagesse), koach mah, lequel est le niveau de « la parabole de l'Ancien des jours », comme mentionné plus haut.)

25 ועפ"י [ועל פי זה] יובן מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] חייב אינש לבסומי בפוריא עד דלא ידע כו'. ששמחת פורים עצומה ויתירה מהשמחה שביו"ט [שביום טוב].

À la lumière de cela, on comprendra l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « L'homme est tenu de s'enivrer à Pourim jusqu'à ne plus savoir », etc. : la joie de Pourim est plus puissante et plus grande que celle de Yom Tov.

כי הנה על כל יו"ט [יום טוב] כתיב רננו צדיקים בהוי"ה. וכמבואר בזוהר תרומה (ד' קל"ז ע"ב) דלכך אומרים מזמור זה בשבתות וימים טובים.

En effet, au sujet de chaque Yom Tov, il est écrit : « Justes, chantez avec allégresse en Havaya », comme l'explique le Zohar, Terouma (page 137b) : c'est pourquoi ce psaume est récité les Chabbatot et les jours de fête.

והנה הוי"ה הוא בחי' השתלשלות העולמות יו"ד חכמה ה' בינה כו' ורננו בהוי"ה היינו שממשיכים תוספת אור וגלוי מלמעלה מהשתלשלות בסדר ההשתלשלות.

Or, Havaya correspond au niveau de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) : le youd est 'Hokhma (sagesse), le hé est Bina (compréhension), etc. Et « chantez avec allégresse en Havaya » signifie qu'ils attirent un supplément de lumière et de révélation depuis ce qui est au-dessus de l'enchaînement descendant, jusque dans l'ordre de cet enchaînement.

וכמו שכתבתי במ"א על פסוק שוש אשיש בהוי"ה דהפי' שכנ"י [שכנסת ישראל] מפעילים השמחה בשם הוי" כו'.

Comme je l'ai écrit ailleurs au sujet du verset : « Je me réjouirai grandement en Havaya » : cela signifie que la Communauté d'Israël (Knesset Israël) suscite la joie dans le Nom Havaya, etc.

ועד"ז הוא פירוש רננו צדיקים בהי"ה. וצדיקים היינו צדיק עליון וצדיק תחתון. והנה תוספת אור זה הוא ג"כ בשיעור ומדה (ע"פ קו המדה כו')

De même, «Justes, chantez avec allégresse en Havaya» s'interprète ainsi. «Les justes» désigne le juste supérieur et le juste inférieur. Or, ce supplément de lumière est lui aussi soumis à une mesure et à une dimension (selon la ligne de mesure, etc.),

מאחר שנמשך בהשתלשלות חו"ב [הכמה ובינה] ואינו ערוך למהותו ועצמותו ית' הפשוט בתכלי' [בתכלית] הפשיטו' [הפשיטות] וסדר ההשתלשלו' [ההשתלשלות] הוא רק כטפה מן הים כו'

car il est attiré à travers l'enchaînement descendant de 'Hokhma et de Bina, et n'est en rien comparable à Son être et à Son essence, béni soit-Il, qui sont d'une simplicité absolue ; l'ordre de l'enchaînement descendant n'est que comme une goutte dans l'océan, etc.

ולכן מצות שמחת יו"ט [יום טוב] שנאמר ושמחת בחגך היא בגבול ומדה בשלמי שמחה אין שמחה אלא בבשר ועכשיו משחרב בהמ"ק [בית המקדש] אין שמחה

C'est pourquoi la mitsva de se réjouir à Yom Tov, dont il est dit : «Tu te réjouiras dans ta fête», est limitée et mesurée : avec les sacrifices de paix offerts pour la joie, car «il n'est de joie qu'avec de la viande» ; et, depuis la destruction du Saint Temple, «il n'est de joie

אלא ביין וברביעית יין יוצא ידי חובת שמחת יו"ט [יום טוב] שהשמחה היא בגבול ושיעור (וכמו שלמעלה תוספת האור מתלבש בחו"ב [בחכמה ובינה] כו' כך הוא למטה שהשמחה מתלבשת בהדעת כו')

qu'avec du vin» ; avec un reviiit de vin, on s'acquitte de l'obligation de se réjouir à Yom Tov, car cette joie est limitée et mesurée (et, de même qu'en haut la lumière supplémentaire s'habille dans 'Hokhma et Bina, etc., ainsi, en bas, la joie s'habille dans Daat [connaissance], etc.).

משא"כ שמחת פורים שהשמחה גדולה יותר למעלה מהדעת עד דלא ידע כו' והוא מפני ענין המבואר למעלה שע"י המס"נ [המסירות נפש] שהיה בהם אז כל השנה שהוא כח"י שלמעלה מהטעם ודעת

À l'inverse, la joie de Pourim est une joie plus grande, au-dessus de Daat, «jusqu'à ce qu'il ne sache pas», etc. Cela tient à ce qui a été expliqué plus haut : par le sacrifice de soi (messirout né-fech) qui les animait alors durant toute l'année, niveau qui dépasse la raison et la connaissance,

הנה באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] ובטול זה הגיעו למעלה מעלה בעצמות א"ס ב"ה שלמעלה מעלה מגדר ההשתלשלות שאינו בגדר סובב וממלא כו' שמזה דוקא נמשך בחי' המסי"נ [המסירות נפש] כנ"ל באריכות.

par cet éveil d'en bas et cette annulation de soi (bitoul), ils parvinrent aux plus hautes hauteurs, jusqu'à l'Essence même de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, très au-dessus des limites de l'enchaînement descendant des mondes, qui n'entre pas dans les catégories de sovev et de memalé, etc. C'est précisément de là que découle le niveau du sacrifice de soi, comme cela a été expliqué plus haut en détail.

26 ולכן השמחה מגלוי זה הוא למעלה מהדעת. והיינו עד דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי

C'est pourquoi la joie suscitée par cette révélation est au-delà de la connaissance (Daat) ; c'est-à-dire qu'elle va « jusqu'à ce qu'il ne sache pas [faire la différence] entre "Maudit soit Haman" et "Béni soit Mordekhai" ».

כי בהגלות נגלות הארת עצמותו ית' כולם שוים ממש וכחשכה כאורה כמ"ש גם חשך לא יחשיך.

Car lorsque le rayonnement de Son essence, béni soit-Il, se révèle ouvertement, tous sont véritablement égaux, et « l'obscurité est comme la lumière », ainsi qu'il est écrit : « Même l'obscurité n'obscurcit pas. »

27 וכמ"ש אם צדקת מה תתן לו ורכו פשעך מה תעשה לו. אמנם לענין איסור עשיית מלאכה הוא דוקא

ביו"ט [ביום טוב] ולא בפורים וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] ולבסוף כתיב לעשות אותם ימי משתה ושמחה ואילו יו"ט [יום טוב] לא כתיב.

Comme il est écrit : « Si tu es juste, que Lui donnes-tu ? » et « Si tes fautes sont nombreuses, que Lui fais-tu ? » Cependant, en ce qui concerne l'interdiction de travailler, elle s'applique précisément à Yom Tov, et non à Pourim, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Et finalement, il est écrit : "pour en faire des jours de festin et de joie", tandis que "Yom Tov" n'est pas écrit. »

28 והענין כי היא הנותנת כי הנה ענין איסור דעשיית מלאכה שהוא עליות השכל והמדות לשרשן שזהו

ענין השביתה והוא ענין עליות העולמות כנודע מענין

Le fait même est la raison. En effet, l'interdiction de faire un travail — qui correspond à la montée de l'intellect et des attributs émotionnels (midot) vers leur racine, car tel est le sens du repos, et qui correspond à la montée des mondes, comme on le sait à propos de

כי בו שבת כו' כ"ז [כל זה] אינו שייך אלא בההארה שבסדר ההשתלשלות דשייך שם מעלה ומטה במדרגה.

« car en ce jour Il s'est reposé », etc. : tout cela ne s'applique qu'à la lumière qui se trouve dans l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), où il existe des niveaux supérieurs et inférieurs.

29 ולכן ששת ימים תעשה מלאכה ואח"כ ביום השביעי שהוא מדרגה יותר נעלית הרבה תשבות להיות עליות העולמות ממדרגה שלמטה למדרגות עליונות יותר

C'est pourquoi il est dit : « Six jours, tu travailleras », puis « le septième jour », qui est un niveau beaucoup plus élevé, « tu te reposeras », afin que les mondes s'élèvent d'un niveau inférieur vers des niveaux supérieurs.

וכן עדי"ז בכל היו"ט [היום טוב] שנמשך בהם תוספת אור וגלוי ועי"ז שייך איסור מלאכה ושבתון מהמלאכה שהוא בחי עשייה למדרגה העליונה המתגלה אז וכ"ז [וכל זה] אינו אלא בסדר השתלשלות דשייך שם מדרגת מעלה ומטה רוחניים.

Il en va de même, de façon analogue, pour toutes les fêtes, durant lesquelles une lumière et une révélation supplémentaires sont attirées. C'est pourquoi l'interdiction de travailler s'applique : le repos du travail, qui relève du niveau de l'action, correspond au niveau supérieur qui se révèle alors. Tout cela ne vaut que dans l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), où il existe des niveaux spirituels supérieurs et inférieurs.

אבל בעצמותו ומהותו ית' שאינו בגדר עלמין כלל אין שייך כלל בחי שביתה שהוא עליות המדרגות

Mais dans Son essence et Son être, béni soit-Il, qui ne relève nullement de la catégorie des mondes, le niveau du repos — qui consiste en l'élévation des niveaux — ne s'applique absolument pas.

שהרי מעלה ומטה שוין אצלו לגמרי שהעשייה גשמיות עם ח"ע [חכמה עילאה] שניהן שוין ממש כלל חשיבי

Car, devant Lui, le supérieur et l'inférieur sont entièrement égaux : le Monde d'Assiya (Action), matériel, et la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ila'a) sont tous deux véritablement égaux, comme s'ils n'étaient rien.

ולכן גבי שבת נא' [נאמר] שבת להוי"ה. וכנ"ל בענין רננו צדיקים בהוי"ה. ולכן בפורים מותר בעשיית מלאכ' [מלאכה] כו'.

C'est pourquoi, à propos du Chabbat, il est dit : « un Chabbat pour Havaya », comme on l'a expliqué plus haut au sujet de « Poussez des cris de joie, justes, en Havaya ». C'est pourquoi, à Pourim, il est permis d'effectuer un travail, etc.

(ועמ"ש בד"ה למנצח על השמינית בענין ששאל מין א' לר' [לרבני] יהושע כתיב כי בו שבת כו'. והלא הקב"ה מוריד גשמים ומצמיח דשאים כו' והשיב לו משל מעירוב והוצאה שברשות א' א"צ [אין צריך] / אינו צריך] עירוב והוצאה כך כל העולם שלו הוא.

(Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Lamenatze'ach al hasheminis », au sujet de la question qu'un certain hérétique posa à Rabbi Yehoshoua : « Il est écrit : “Car en ce jour, Il s'est reposé”, etc. ; pourtant, le Saint béni soit-Il fait tomber la pluie et pousser les herbes », etc. Il lui répondit par une parabole concernant l'érouv et le transport : dans un domaine unique, il n'est nécessaire ni de faire un érouv ni de se préoccuper du transport ; de même, le monde entier Lui appartient.)

ולכאורה אינו מובן התירוץ שהרי שאר כל ל"ח אבות מלאכות זולת מלאכת ההוצאה אינן תלויות בחילוק רשויות כלל שאסור לחרוש ולזרוע ברה"י [ברשות היחיד] כמו ברה"ר [ברשות הרבים].

À première vue, la réponse n'est pas compréhensible : toutes les autres trente-huit catégories principales de travaux, hormis le transport, ne dépendent nullement de la distinction entre les domaines. En effet, il est interdit de labourer et de semer dans un domaine privé tout comme dans un domaine public.

אלא שהתירוץ הוא כי ענין השביתה לא שייך רק בסדר ההשתלשלות שיש שם מדרגות רבות כמו חילוק רשויות

Mais la réponse est que le repos ne s'applique que dans l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes, où il existe de nombreux niveaux, à l'image de la distinction entre les domaines ;

אבל בבחי' המקיף את כל העולמות בשוה הרי כל העולם כולו שלו הוא והכל בבחי' השוואה אחת לפניו כחשכה כאורה הרי בבחי' זו לא שייך ענין שביתה כו' וע"ש. ומזה יובן יותר למ"ש לענין הא דפורים מותר בעשיית מלאכה.

Mais au niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) également, le monde entier Lui appartient et tout est dans un même état d'égalité devant Lui, « l'obscurité est comme la lumière » ; à ce niveau, la notion de repos ne s'applique pas, etc. ; voyez là-bas. Cela permet de mieux comprendre ce qui a été écrit au sujet du fait que, à Pourim, le travail est permis.

אך עדיין צריך למודעי דא"כ דהא דפורים מותר בעשיית מלאכה הוא מפני שכשהגילוי הוא מבחי' עליונה יותר אין שייך איסור מלאכה א"כ איך מרדכי גזר בעשיית מלאכה ורצה שיהיה פורים יו"ט [יום טוב] לאסור במלאכה.

Mais il faut encore éclaircir ce point : si le travail est permis à Pourim parce que, lorsque la révélation provient d'un niveau supérieur, l'interdiction de travailler ne s'applique pas, comment Mordekhaï a-t-il pu décréter que le travail serait interdit et souhaiter que Pourim soit un Yom Tov où le travail est prohibé ?

ובודאי לא עלה על דעתו למעט במדרגת הגלוי שלא יהיה מבחי' עליונה כ"כ [כל כך]. ועוד דבכמה דרושים דלעיל מבואר דפורים ויוה"כ [ויום הכפורים] בחד דרגא אינן דכמו שבמקדש ביוה"כ [ביום הכפורים] היה גורלות גורל אי להו"ה כו'

Il ne lui serait certainement pas venu à l'esprit d'abaisser le niveau de la révélation, afin qu'elle ne provienne pas d'un niveau aussi élevé. De plus, plusieurs maamarim précédents expliquent que Pourim et Yom Kippour sont au même niveau : de même qu'au Temple, à Yom Kippour, on tirait au sort, « un sort pour D.ieu », etc.,

כן נק' פורים ע"ש [על שם] הפור הוא הגורל כו' עמש"ל [עיינן מה שכתוב לעיל] בד"ה כי אברהם לא ידענו. וגם מהא דאיתא דכל המועדים בטלים לע"ל [לעתיד לבוא] חוץ מימי הפורים ויוה"כ [ויום הכפורים] משמע כן.

Pourim est ainsi nommé d'après le pour, « c'est-à-dire le sort », etc. ; voyez ce qui est écrit plus haut dans le maamar commençant par « Ki Avraham lo yeda'anu ». Cela ressort également de l'enseignement selon lequel, dans les Temps futurs, toutes les fêtes seront annulées, à l'exception des jours de Pourim et de Yom Kippour.

והרי יוה"כ [יום הכפורים] אסור בעשיית מלאכה יותר משאר היו"ט [היום טוב]. והענין הוא דעם היות כי אמת נכון הדבר דהא דפורים אין בו איסור בעשיית מלאכה כביו"ט [כביום טוב] הוא מפני שהאור מבחי' עליונה הרבה יותר מביו"ט [מביום טוב].

Or, à Yom Kippour, le travail est interdit plus encore que lors des autres fêtes. Voici ce qu'il en est : bien qu'il soit vrai et certain que, si le travail n'est pas interdit à Pourim comme il l'est à Yom Tov, c'est parce que la lumière provient d'un niveau bien supérieur à celui de Yom Tov,

מ"מ מצד א' יש בקדושת יו"ט [יום טוב] מעלה יתירה משא"כ בפורים. והוא בהקדים מש"ל [מה שכתוב לעיל] (בד"ה כי אברהם לא ידענו)

néanmoins, sous un certain rapport, la sainteté de Yom Tov possède une supériorité supplémentaire, contrairement à Pourim. Pour le comprendre, il faut d'abord rappeler ce qui a été écrit plus haut (dans le maamar commençant par « Ki Avraham lo yeda'anu »).

בענין הטעם שבזמן הגלות על הרוב כל הניסים והנפלאות נעשים דרך הטבע וכמו נס דפורים שלא היה דבר נראה לעין שהוא למעלה מהטבע

au sujet de la raison pour laquelle, à l'époque de l'exil, la plupart des miracles et des prodiges s'accomplissent par des voies naturelles, comme le miracle de Pourim, où rien n'était visiblement surnaturel ;

משא"כ בזמן הבית שהיו ניסים יוצאים מהטבע שהוא מפני שנסתלקו המדות דאצי' שהיו מאירים פב"פ [פנים בפנים] בזמן הבית ונשארה ההארה ממקום עליון יותר שלמעלה מהמדות ע"כ צריך להתלבש בדברים תחתונים

contrairement à l'époque du Temple, où il y avait des miracles qui sortaient du cours naturel des choses. Cela tient au fait que les attributs émotionnels (midot) d'Atsilout, qui rayonnaient face à face à l'époque du Temple, se sont retirés, et qu'il ne subsista que le rayonnement d'un lieu supérieur, au-dessus des midot ; il doit donc se revêtir de choses inférieures,

שהוא ע"פ הטבע מפני שמרוב מדרגתו הגבוה אין לו כלום במה להתלבש אלא במקום היותר נמוך.

ce qui relève de l'ordre naturel : en raison de l'élévation de son niveau, il n'a absolument rien en quoi se vêtir, si ce n'est le lieu le plus bas.

30 וכנזכר המשל שם מענין פני אריה כו' ע"ש ונמצא עם היות דניסים אלו שבהתלבשות הם ממקום עליון יותר.

Comme dans la parabole évoquée là-bas, à propos de « la face d'un lion », etc. ; voir là-bas. Il en ressort que, bien que ces miracles revêtus [dans la nature] proviennent d'un lieu plus élevé,

אעפ"כ [אף על פי כן] ודאי יש ג"כ מעלה יתירה כשהניסים הם בהתגלות שלא ע"י לבוש הטבע כלל שהרי זהו התגלות אלקות נראה לעין ולכן קובל הנביא אותותינו לא ראינו כו'.

il y a néanmoins certainement aussi une supériorité supplémentaire lorsque les miracles sont révélés sans passer aucunement par le vêtement de la nature, car il s'agit alors d'une révélation de la divinité visible à l'œil. C'est pourquoi le prophète se lamente : « Nous n'avons pas vu nos signes », etc.

31 ועי' בזהר ר"פ ויקרא ע"פ שאל לך אות כו' שכוונתו שהניסים שבהתלבשות הם ע"י אות ה' אחרונה דשם הוי"ה ונקי העמק שאלה שמתלבשת בלבושים המסתירים.

Et voir dans le Zohar, au début de la paracha Vayikra, sur le verset «Demande-toi un signe», etc. : son intention est que les miracles revêtus [dans la nature] procèdent de la lettre hé finale du Nom Havaya, appelée «demande-le au plus profond», car elle est revêtue d'habits dissimulateurs.

והניסים נגלים הם ע"י אות י' דשם הוי"ה ונקי הגבה למעלה א"כ הרי הניסים שבהתגלות הן בחי' הגבה למעלה

Et les miracles manifestes procèdent de la lettre youd du Nom Havaya, appelée «dans les hauteurs». Si tel est le cas, les miracles qui se révèlent sont du niveau de «dans les hauteurs»,

וכמ"ש ג"כ לקמן בס"ד [בסייעתא דשמיא] גבי פסח (בד"ה להבין מפני מה) אלא שמעלה יתירה זו הוא רק ענין ההתגלות בלי לבוש

comme il est également écrit plus loin, avec l'aide du Ciel, au sujet de Pessa'h (dans le discours commençant par «Lehavin mipnei mah»). Mais cette supériorité supplémentaire tient uniquement au fait que la révélation se produit sans habit ;

אבל בעצם האור הרי מבואר דבניסים שבהתלבשות הוא ממקום עליון יותר הרבה שזהו פי' כי אתה אבינו כי אברהם שהוא בחי' המדות עליונות לא ידענו כו' ע"ש.

mais, quant à la lumière elle-même, il est expliqué que, dans les miracles revêtus [dans la nature], elle provient d'un lieu beaucoup plus élevé. C'est le sens de «Car Tu es notre Père; Avraham, qui est le niveau des attributs supérieurs, ne nous connaît pas», etc. ; voir là-bas.

32 וכעין זה הוא ג"כ ענין הפרש שבין קדושת יו"ט [יום טוב] לפורים כי הנה מה שיו"ט [שיום טוב] אסור במלאכה היינו מפני השראת קדושה עליונה למטה שבששת ימי המעשה נמשך האור והחיות ע"י ההתלבשות בעשייה

Il en va de même de la différence entre la sainteté de Yom Tov et celle de Pourim. Si le travail est interdit à Yom Tov, c'est parce qu'une sainteté supérieure repose ici-bas : durant les six jours de la semaine, la lumière et la force vitale sont attirées en se revêtant dans [le Monde d']Assiya (Action),

משא"כ ביו"ט [ביום טוב] נמשך מעולם הבריאה כו'. וכמ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער מקראי קדש פי"ג [פרק ג'] וזהו בחי' השבתון מהמלאכה והעשייה.

tandis qu'à Yom Tov, elles sont attirées du Monde de Béria (Création), etc., comme il est écrit dans Pri Etz Chaim, Shaar Mikra'ei Kodesh, chapitre 3. C'est là le niveau du repos, qui consiste à cesser le travail et l'action.

וא"כ בפורים שלא נאסר בעשיית מלאכה היינו מפני שאין למטה הגילוי מעולם הבריאה כמו ביו"ט [ביום טוב]

Dès lors, si le travail n'est pas interdit à Pourim, c'est parce que la révélation du Monde de Béria n'a pas lieu ici-bas comme à Yom Tov,

אלא ע"י התלבשות ומ"ש גם כן גבי ר"ח [ראש חודש] דמותר בעשיית מלאכה (ע' [עיינ'] בד"ה והיה מדי חדש בחדשו כו').

mais seulement par le biais d'un revêtement. Il est également écrit à propos de Roch 'Hodech que le travail y est permis (voir le discours commençant par « Vehayah midei chodesh bechodsho », etc.).

וא"כ מצד זה יש מעלה יתירה ביום טוב שבא האור בהתגלות משא"כ בפורים הוא בהתלבשות והוא דוגמת מעלת הנס שבהתגלוי [שבהתגלות] על הניסים שבהתלבשות.

Dès lors, sous cet aspect, Yom Tov possède un avantage supplémentaire : la lumière y vient dans la révélation, tandis qu'à Pourim elle vient sous une forme revêtue. Cela ressemble à l'avantage d'un miracle révélé sur les miracles revêtus [dans la nature].

ולכן נק' יו"ט [יום טוב] מקרא קדש משא"כ פורים. אמנם מצד עצם האור שבהלבוש הרי מבואר שבפורים הוא המשכת אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה ממש ע"י המס"נ [המסירות נפש] העצום שלמעלי [שלמעלה] מעלה מהאור שביו"ט [שביום טוב].

C'est pourquoi Yom Tov est appelé « sainte convocation » (mikra kodesh), contrairement à Pourim. Toutefois, quant à la lumière elle-même qui se trouve dans le revêtement, il a été expliqué qu'à Pourim c'est la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, elle-même qui est attirée, grâce au puissant sacrifice de soi (messirout néfesh), d'un niveau infiniment supérieur à la lumière de Yom Tov.

וגם זה ההתלבשות אינו העלם גמור רק כמו דוגמת הנס דפורים שאע"פ [שאף על פי] שלא היה דבר נראה לעין 33

Et cet habillage non plus n'est pas une dissimulation complète, mais ressemble à l'exemple du miracle de Pourim : bien que rien ne fût visible à l'œil,

שהוא למעלה מהטבע רק ע"י אהבת אסתר מ"מ נראה בחוש שכל הסיבות היו רק למעלה מהטבע רק שנשתלשל ובא להתלבש בדרך הטבע.

qui était au-dessus de la nature, et cela uniquement grâce à l'amour pour Esther ; néanmoins, on voit clairement que toutes les causes étaient entièrement au-dessus de la nature, si ce n'est qu'elles descendirent selon un enchaînement et vinrent s'habiller dans le cours naturel des choses.

וא"כ אין זה העלם גמור וכך ע"ד זה גם גלוי אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה בפורים מאיר על כל אי מישראל בחי' כי אתה אבינו כו'.

Ainsi, ce n'est pas une dissimulation complète. De même, la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, à Pourim, brille aussi sur chacun d'Israël : le niveau de « Car Tu es notre Père », etc.

עוד יובן דוגמא לכ"ז [לכל זה] ממ"ש בפ' שלח (סד"ה והיה לכם לציצית) דכ' [דכתב] האריז"ל [האריז' זכרוננו לברכה]
שקדושת הטלית גדלה מעלתה במאד מאד על קדושת הציצית שהן

On comprendra encore un exemple de tout cela à partir de ce qui est écrit dans la paracha Chela'h (à la fin du discours commençant par «Vehayah lachem letzitzis»): le saint Arizal a écrit que la sainteté du talit dépasse de beaucoup, de beaucoup, celle des tsitsit, qui sont

רק נימין נמשכים מהטלית רק שמפני גודל מעלת קדושתה אינה יכולה להתלבש בטלית הגשמי
[הגשמיים / הגשמיות / הגשמית] ממש

seulement des fils qui se prolongent du talit ; mais, en raison de l'immense élévation de sa sainteté, celle-ci ne peut s'habiller dans le talit matériel proprement dit

כמו בציצית ולכן אין בטלית הגשמית שום קדושה כלל ומותר להשתמש בה דברי חול משא"כ
בציצית.

comme elle le fait dans les tsitsit. C'est pourquoi le talit matériel ne possède aucune sainteté et il est permis de l'utiliser à des fins profanes, contrairement aux tsitsit.

34 וכך עד"ז האור הנמשך בפורים גדלה מעלתו במאוד מאד על האור שמאיר ביו"ט [ביום טוב] ולכן שמחת
פורי [פורים] גדלה במאד משמחת יו"ט [יום טוב] כנ"ל

De même, la lumière qui est attirée à Pourim est, par son degré, infiniment supérieure à la lumière qui brille à Yom Tov ; c'est pourquoi la joie de Pourim est bien plus grande que celle de Yom Tov, comme mentionné plus haut ;

רק שמפני גודל האור בבחי' א"ס ממש אינו יכול להאיר בגלוי כמו האור המאיר ביו"ט [ביום טוב] ולפיכך
אין איסור בעשיית מלאכה בפורים משא"כ ביו"ט [ביום טוב].

mais, en raison de l'immensité de cette lumière, qui est au niveau de l'Infini (Ein Sof) lui-même, elle ne peut briller ouvertement comme la lumière qui brille à Yom Tov ; c'est pourquoi il n'est pas interdit de travailler à Pourim, contrairement à Yom Tov.

35 ומרדכי דגזר בעש"י [בעשיה] מלאכה בפורים רצה שיהי' [שיהיה] ב' המעלות בפורים שהאור הגדול הזה
יאיר ג"כ בגילוי

Et Mordekhaï, qui décréta au sujet de l'accomplissement des travaux à Pourim, voulait que les deux qualités soient présentes à Pourim : que cette grande lumière brille également de manière révélée,

ע"ד שהאור שביו"ט [שביום טוב] מאיר בגלוי וכמו בחי' יוה"כ [יום הכפורים] שהוא בחד דרגא עם פורים שמאיר בו ג"כ בבחי' האור הגדול הזה

à la manière dont la lumière de Yom Tov brille de manière révélée ; comme le niveau de Yom Kippour, qui est au même degré que Pourim et où brille également le niveau de cette grande lumière.

וזהו ענין הגורל במקדש כו' ששם אין עונות מבדילין וזדונות נעשו כזכיות ונק' שבת שבתון שהוא למעלה מבחי' שבת

Tel est le sens du tirage au sort dans le Temple, etc. : là, les fautes ne font pas séparation, et les fautes délibérées deviennent comme des mérites. On l'appelle « un Chabbat des Chabbat », qui est au-dessus du niveau du Chabbat,

כמ"ש במ"א (בד"ה האזינו השמים) והרי האור מאיר בגלוי שלכן יוהכ"פ [יום הכפורים] אסור בעשי' [בעשייה] מלאכה יותר מיו"ט [מיום טוב]

comme il est écrit ailleurs (dans le maamar qui commence par « Haazinu hachamayim »). Or, la lumière brille de manière révélée ; c'est pourquoi les travaux sont interdits à Yom Kippour plus strictement qu'à Yom Tov.

לכן עדיין רצה מרדכי שיהיה בפורים ג"כ מאיר בחי' זו בגלוי. ולכן רצה לגזור בעשיית מלאכה.

C'est pourquoi, de même, Mordekhaï voulait que ce niveau brille également de manière révélée à Pourim. Il voulait donc décréter l'interdiction des travaux.

ולא קבלו עליהו כי ביוה"כ [ביום הכפורים] שהוא דאורייתא מי מונע ומי מעכב וג"ז [וגם זה] הוא ע"י קדימת עשיית [עשרת ימי תשובה] וממעמקים קראתיך כו'

Mais ils ne l'acceptèrent pas pour eux-mêmes. Car à Yom Kippour, qui relève de la Torah, qui pourrait empêcher ou faire obstacle ? Cela aussi se réalise grâce aux Dix Jours de Techouva qui le précèdent, et à « Des profondeurs, je T'ai appelé », etc.,

ויום אסור [אסור] באכילה ושתיה כו' אבל בפורי' [כפורים] אין לנו כח להמשיך בחי' זו בגלוי ממש.

et c'est un jour où manger et boire sont interdits, etc. Mais à Pourim, nous n'avons pas le pouvoir de faire descendre ce niveau dans une révélation véritable.

36 ועוד מפני שהענין היה בימי הגלות שזה גורם בחי' ההתלבשות כו' שאותותינו לא ראינו וכמו שגם הנס נתלבש כו' כנ"ל.

De plus, l'événement eut lieu aux jours de l'exil, ce qui entraîne l'aspect de l'habillage, etc., car « nous n'avons pas vu nos signes » ; de même, le miracle lui aussi fut revêtu, etc., comme mentionné plus haut.

והגם דלעיל נת' [נתבאר] דמצד עצם האור שבפורים אין שייך איסור [איסור] עשיית מלאכה משום שהוא מבחי' שלמעלה מגדר התחלקות מדרגות מעלה ומטה את"ל [אם תמצא לומר] דפורים ויוה"כ [ויום הכפורים] חד דרגא אינן ויוה"כ [ויום הכפורים] אסור במלאכה עכצ"ל [על כרחך צריך לומר] דמצד האור

Et bien qu'il ait été expliqué plus haut que, du point de vue de la lumière de Pourim elle-même, l'interdiction de travailler ne s'applique pas, car elle relève d'un niveau qui dépasse les limites d'une division en degrés supérieurs et inférieurs ; si l'on affirme que Pourim et Yom Kippour sont d'un même degré, et que le travail est interdit à Yom Kippour, il faut nécessairement dire que cela concerne la lumière...

כמו שהוא למעלה הוא כך אבל כשנמשך להאיר בגלוי באבי"ע [באצילות בריאה יצירה עשיה] ודאי לא כמו שמאיר באצ"י כך מאיר בבריאה כו'

telle qu'elle est en haut, ainsi est-elle ; mais lorsqu'elle est attirée pour briller de manière révélée dans Atsilout, Béria, Yetsira et Assiya, il est certain qu'elle ne brille pas en Béria comme elle brille en Atsilout, etc.

וא"כ מצד התגלותו בעולמות שייך ענין שבתון שהיא עליית המדרגות כו'. וזהו איסור המלאכה ביוה"כ [ביום הכפורים].

Dès lors, du point de vue de sa révélation dans les mondes, le repos s'applique : il consiste en l'élévation des degrés, etc. Telle est l'interdiction de travailler à Yom Kippour.

ומרדכי גזר גם בפורים ולא קבלו עליהו משום שבפורים אין מאיר למטה בהתגלות מעולם הבריאה כמו ביו"ט [ביום טוב] כ"א ע"י התלבשות כו' כנ"ל.

Mordekhaï décréta également cela pour Pourim, mais ils ne l'acceptèrent pas, car à Pourim [la lumière] ne brille pas en bas de manière révélée depuis le Monde de Béria, comme à Yom Tov, mais seulement en étant revêtue, etc., comme mentionné plus haut.

37 והנה בכ"ז [בכל זה] יובן הטעם שלא נזכ' [נזכר] שם הוי"ה במגלה ולא שאר שמות של הקב"ה והענין הוא

Or, tout cela permet de comprendre pourquoi le Nom Havaya n'est pas mentionné dans la Meguila, ni les autres Noms du Saint béni soit-Il. Voici l'explication :

ע"ד המשל המבוא' [המבואר] בזהר ס"פ בחקתי גבי לכלתם כתי' [כתיב] כמשל החתן שהולך ללון לבורסקי בשביל הכלה כו'

selon la parabole exposée dans le Zohar, à la fin de la paracha Be'houkotai, à propos de «lekhalotam» («les anéantir»), tel que le mot est écrit : c'est comme la parabole du marié qui va passer la nuit dans une tannerie pour l'amour de sa fiancée, etc. ;

ע"ש כן מלי דאצ"י נשפלת למטה מאד בעולמות תחתוני' [תחתונים] ומתלבשת בק"נ [בקליפת נוגה] ולמטה יותר וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] גלו לבבל שכינה עמהם.

voir là-bas. Ainsi, Mal'hout (souveraineté) d'Atsilout est abaissée très bas, dans les mondes inférieurs, et revêtue de kelipat noga, puis plus bas encore. Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Ils furent exilés à Babylone, la Chekhina était avec eux. »

38 ועכ"ז [ועם כל זה] החתן העליון בחי' חסד שלמעלה נמשך ויורד לשם וא"כ אדרבה אז נראה ונפלאה האהבה יותר ועד"ז הוא ג"כ התלבשות הנס בלבוש הטבע כו'

Et néanmoins, le Fiancé suprême, le niveau du 'Hessed d'en haut, est attiré et descend jusque-là. Dès lors, au contraire, l'amour devient visible et plus merveilleux encore. Il en va de même de l'habillage du miracle dans le vêtement de la nature, etc.,

שהוא מעוצם האהבה הולך ג"כ להתלבש בבית הבורסקי שהוא לבוש הטבע כו' וע"כ לא נזכר שם הוי"ה במגלה מפני שאז הי' [היה] הכלה הכלולה בתכלית השפלות שמסתתרת כו'.

car, sous l'effet de l'intensité de l'amour, Il va aussi se vêtir dans la tannerie, qui est le vêtement de la nature, etc. C'est pourquoi le Nom Havaya n'est pas mentionné dans la Meguila : à cette époque, l'épouse, celle qui est accomplie (keloula), se trouvait dans le plus profond abaissement et se dissimulait, etc.

ע"כ מוכרח להיות גלוי החסד שלמעלה ג"כ בבחינת התלבשות לירד לשם אל המקום אשר הם ולכן לא נז' [נזכר] השמות שהוא בחי' הגלוי שבלי לבוש כו'.

Il est donc nécessaire que la révélation du 'Hessed d'en haut se produise elle aussi sous la forme d'un habillage, afin de descendre jusque-là, au lieu où ils se trouvent. C'est pourquoi les Noms ne sont pas mentionnés, car ils représentent le niveau de la révélation sans vêtement, etc.

אך כמו שבהמשל הנה ירידה זו הוא מורה על עוצם האהבה כמ"ש בזהר שם. כמו"כ [כמו כן] האור המלוכש במגלה זו הוא למעלה מבחי' שמות.

Mais, de même que dans la parabole cette descente témoigne de l'intensité de l'amour, comme il est écrit dans le Zohar à cet endroit, de même la lumière vêtue dans cette Meguila se situe au-dessus du niveau des Noms.

39 ותדע שהרי ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] שהנביאים עתידים להבטל לע"ל [לעתיד לבוא] ומגלת אסתר לא תבטל אע"פ [אף על פי] שאין בה שם ובנביאים יש שמות הרבה אלא הענין

Et sachez [qu'il en est ainsi] : nos Sages, de mémoire bénie, ont dit que les Prophètes seront annulés dans le monde futur, tandis que le Rouleau d'Esther ne sera pas annulé, bien qu'il ne contienne aucun Nom, alors que les Prophètes en contiennent beaucoup. Mais voici ce qu'il en est :

כי השם שהוא גלוי הארה שבסדר ההשתלשלות יו"ד חכ' [חכמה] ה' בינה כו' הוא רק כטפה מהים לגבי עצמיות אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה וכמו שם האדם שאין זה עצמיותו.

le Nom, qui est le rayonnement révélé dans l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) — le youd, 'Hokhma (sagesse), le hé, Bina (compréhension), etc. — n'est qu'une goutte de l'océan par rapport à l'essence même de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il ; tout comme le nom d'une personne n'est pas son essence.

אבל בפורים ע"י המס"נ [המסירות נפש] הגיעו לעצמות א"ס ב"ה שלמעלה מבחי' שם הוי"ה ועמשי"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] בד"ה ובכואה לפני המלך בענין א"ת [אל תקרי] שמות אלא שמות כו'

Mais à Pourim, par leur sacrifice de soi (messirout néfesh), ils atteignirent l'essence de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, qui est au-dessus du niveau du Nom Havaya. Voyez aussi ce qui est écrit plus haut dans le discours commençant par «Ouvvoa lifné hamélekh», à propos de «Ne lis pas cham-mot (désolations), mais chémot (noms)», etc. ;

ע"ש א"כ האור המלוכש במגלה זו היא למעלה מבחי' השמות אלא שמ"מ ההתלבשות בהמגלה הוא ע"י לבושי' [לבושין / לבושים] שלמט' [שלמטה] מבחי' השמות בסיפור המעשה דמרדכי ואסתר ואחשורוש והמן ושתי.

voyez là-bas. Ainsi, la lumière revêtue dans cette Meguila est au-dessus du niveau des Noms ; toutefois, elle se revêt dans la Meguila par l'intermédiaire de vêtements inférieurs au niveau des Noms : le récit des événements de Mordekhaï et Esther, A'hachvéroch, Haman et Vachti.

אסתר הוא בחי' מל' דאצי' כשמסתרת בראש הבריאה ושבע נערותיה הראויות לתת לה מבית המלך
הן ז' היכלות דבריאה.

Esther est le niveau de Mal'hout (souveraineté) d'Atsilout lorsqu'elle est cachée dans la tête du [Monde de] Béria ; et «ses sept servantes, dignes de lui être données depuis la maison du roi» sont les sept palais (heikhalot) de Béria.

מרדכי הוא בחי' יסוד אבא. וענין קריאת המגלה הוא כמו קורא בתורה שקורא וממשיך גלוי האור:

Mordekhaï est le niveau de Yessod (fondement) d'Abba. La lecture de la Meguila s'apparente à la lecture de la Torah : on la lit et l'on fait descendre la révélation de la lumière.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/megillas-esther/12/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak